

Introduction :	3
1. Une réorganisation générale	4
2. Activités	6
2.1. Inscrits et emprunteurs	6
2.2. Prêts et communications	8
2.3. Entrées	9
2.4. Les « entrées virtuelles » : les visites sur le site web de la médiathèque	10
3. Les collections ou la vie des sections	11
3.1. L'espace Adultes	11
3.1.1. Le Pôle Adultes, c'est d'abord une équipe...	11
3.1.2. Les collections	11
3.1.3. L'espace et ses publics	14
3.1.4. Les services et animations	14
3.2. L'espace Jeunesse	16
3.3. Les services extérieurs	17
3.3.1. Prêt aux collectivités	17
3.3.2. Le zèbre	18
3.4. L'audio-visuel	19
3.4.1. L'espace Musique	19
3.4.2. La collection audiovisuelle	20
3.5. Les périodiques	20
3.6. Le Patrimoine	21
3.7. Les Archives	22
3.8. La bn-r	25
3.9. L'espace Multimédia	27
3.10. L'atelier de reliure	29
4. L'action culturelle	30
4.1. Livre comme l'air	30
4.2. Le canal, une flânerie roubaisienne	30
4.3. Les 15h tympanes (et autres rendez-vous musicaux)	31
4.4. Les Apero libro	32
4.5. Les visiteurs du son	32
4.6. Les Musiques en Nord	33
4.7. Les Fonds de poche	33
4.8. Festival de l'amitié	34
4.9. M. Cinéman	34
4.10. Diverses actions	35

5. le développement de la lecture	37
5.1. Projet matriochka	37
5.2. Le service d'éveil au livre	38
5.2.1. Les présentations de dépôts	38
5.2.2. L'accueil d'un auteur	38
5.2.3. La création de Lisettes carpettes	39
5.2.4. La formation.....	39
5.3. Les animatrices lecture	39
5.4. Le service éducatif	40
6. Les projets de la médiathèque	42
6.1. Le rez-de-chaussée	42
6.2. Et maintenant, larguons les amarres... ..	42
Annexes	
Annexe 1 : Un nouvel organigramme	44
Annexe 2 : Un plaidoyer pour la gratuité.....	45
Annexe 3 : Le fonds local et régional sonore de la médiathèque de Roubaix	47
Annexe 4 : Activités de l'atelier de reliure	51
Annexe 5 : Et maintenant, que vais-je faire ?	52

INTRODUCTION :

Tous les ans, au printemps ou un peu plus tard, ou beaucoup plus tard... la Médiathèque publie son rapport annuel. L'occasion de faire le point et de fixer le cap.

Alors, que s'est-il passé sous le soleil roubaisien en 2010 à la Médiathèque ?

C'est déjà loin et nous sommes dans le mouvement, difficile de se retourner alors qu'il faut avancer, difficile de figer l'année pour établir le bilan... Et pourtant, tellement utile de s'y replonger pour retrouver un nom ou un chiffre, l'origine d'une décision et à la réflexion assez pertinent pour nous présenter, nous faire connaître ou nous rappeler à votre bon souvenir ..

Mais quand même, quel pensum pour tous ses rédacteurs qui se font prier chaque année pour remettre leur texte (car oui, au fait, le rapport annuel est une œuvre collective) mais qui seraient bien ennuyés de ne pas voir l'activité de leur section présentée...

Donc voilà le rapport annuel 2010 qui menace encore d'être volumineux. Alors, piochez ce que vous voudrez ou lisez tout d'une traite, d'une façon ou d'une autre, vous trouverez de quoi satisfaire votre curiosité sur l'organisation et le fonctionnement de ce grand navire passionnant à piloter...

Bonne lecture !



66 ROUBAIX. — Le Canal et Pont de Wattrelos. — LL.

1 UNE RÉORGANISATION GÉNÉRALE

Encore nous direz vous ! Ceux qui ont suivi les épisodes précédents se souviennent que ce n'est pas la première fois que nous réformons notre organisation. La dernière fois¹ nous avons changé de cap, pour rester dans la métaphore maritime, profitant du départ de quelques figures historiques. L'heure était au décloisonnement, à la transversalité, à l'intégration de nouveaux services, dans et hors les murs.

Quelques années après, les mêmes causes produisant les mêmes effets, nous recommençons. Il s'agit cette fois d'organiser les services, les collections, les équipes dans la perspective de l'ouverture d'un rez-de-chaussée rénové et offrant une surface d'accueil multipliée par 7 puisqu'elle passera de 160 m² à près de 1 100m² après les travaux, en 2013.

Il s'agit parallèlement d'entamer un vaste chantier de réflexion sur l'espace Adultes/Ados et ses collections au premier étage. L'arrivée d'un nouveau conservateur en charge du Pôle Adultes, de ses équipes et des espaces, va permettre la redéfinition de la politique documentaire pour les imprimés courants, des services en lien avec les publics adultes (formation, autoformation, accueil des publics étudiants) et des projets à mettre en œuvre au rez-de-chaussée².

Il s'agit également d'intégrer les animatrices lecture, jusqu'alors rattachées à la Direction générale de l'Éducation. Un poste d'encadrement est spécifiquement dédié au sein d'un nouveau Pôle Jeune public et action éducative³ à la mise en œuvre et au pilotage de ce projet de médiation scolaire. L'intérêt pour la Médiathèque est évident car elle pourra s'appuyer sur l'expérience acquise par les animatrices lecture dans leur activité au service des jeunes sur le temps scolaire et péri scolaire dans les structures partenaires. Elle pourra également renforcer leur action au sein de la Médiathèque avec les services petite enfance et jeunesse, le bibliobus et le service pédagogique (cf. 5.3.).

Notons au passage, que le nouvel organigramme réintègre une distinction entre les publics jeunes et adultes, en terme de gestion. C'est le résultat d'un bilan contrasté de la précédente organisation dans laquelle, l'ancien département « Collections imprimées » avait en charge l'ensemble des collections courantes adultes et jeunesse et leur médiation. La reconfiguration des Pôles Adultes et Jeune public et action éducative doit permettre d'apporter une attention renouvelée et un service amélioré aux différentes catégories de publics. Il réintroduit la dimension de « spécialisation » au niveau des équipes même si le modèle d'organisation du travail à la Médiathèque dans son ensemble conserve une part de transversalité et de polyvalence.

Il s'agit enfin de mettre en œuvre le rapprochement entre les Archives municipales et la Médiathèque. Ce rapprochement évoqué dans le précédent Rapport annuel⁴ devait être physique, scientifique et hiérarchique. Il sera, dans un premier temps au moins, scientifique et hiérarchique

¹ Voir le Rapport annuel 2004

² Voir aussi 2.1. L'espace Adultes

³ Voir le nouvel organigramme

⁴ Voir Rapport annuel 2009, p. 38

faute de pouvoir rapprocher physiquement les deux services. La lecture du chapitre consacré aux Archives municipales du présent Rapport annuel (cf. 3.7.) complétera utilement ce paragraphe. Précisons à ce propos que la Médiathèque a dédié un poste d'encadrement spécifique à cette entreprise de rapprochement. En effet, le responsable du Pôle Patrimoine et documentation de la Médiathèque, dont le recrutement est prévu en septembre, sera chargé de construire le rapprochement entre les 2 services et de faciliter le passage de relais entre l'archiviste en poste et son successeur.

La réorganisation touche également le Pôle administratif. Son périmètre d'intervention est redéfini à la faveur de la promotion au grade d'attaché de son responsable qui se voit également confier la coordination de l'action culturelle et de la communication. Le départ et le remplacement (à l'interne) d'une des deux secrétaires, chargée désormais d'encadrer les animatrices lecture, doivent permettre la redéfinition des missions des 2 secrétaires au sein du Pôle administratif. Pour l'une, le suivi administratif et financier, pour la seconde (à recruter) la gestion des personnels et le suivi de l'organisation de l'ensemble des plannings.

Et enfin, le départ à la retraite de la responsable de la Médiation hors les murs, nous a contraint, faute de remplacement, à redistribuer les missions qui étaient les siennes. Tous les détails de ce « remaniement » au chapitre 3.1. « L'espace Adultes », rubrique « Un nouveau tournant pour la médiation hors-les-murs ».

Souhaitons pour finir que ce nouvel organigramme nous serve de boussole aussi longtemps qu'il le faudra et nous amène toujours en dépit des tempêtes et au gré du vent, à bon port.

2 ACTIVITÉS

2.1. Inscrits et emprunteurs

Tableau 1. Répartition des inscrits et des emprunteurs par âge

Inscrits et emprunteurs	Total inscrits		Total emprunteurs	
Âge non renseigné	13	0.1%	8	0.08%
Enfants 0-14 ans	3938	34.9%	3259	35%
Adultes 15-24 ans	2222	19.7%	1562	16.8%
Adultes 25-59 ans	4277	37.9%	3696	39.8%
Adultes 60 ans et +	828	7.3%	761	8.1%
Total usagers inscrits et / ou emprunteurs	11278	100%	9286	100%
Roubaisiens	8742	77.5%	7198	77.5%

Tableau 2. Evolution des inscrits et des emprunteurs

Evolution 2009-2010		
	Inscrits	Emprunteurs
Adultes 15-24 ans	-14,93%	-8,23%
Adultes 25-59 ans	-2,13%	-1,60%
Adultes + 60 ans	0,00%	0,26%
Total adultes	-6,18%	-3,25%
Total personnes physiques	-4,37%	-0,13%
Dont Roubaix et Wattrelos	-3,71%	-0,01%
Dont cartes C/P	-28,92%	
Dont usagers Bibliobus	2,29%	3,44%
Collectivités	-5,05%	-1,79%

Tableau 3. Evolution du taux d'inscrits par année

	Taux d'inscrits / population Roubaix (95 893 hbts ; INSEE 2008)								
	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
INSCRITS									
Total personnes physiques	12,90%	13,71%	13,65%	12,93%	11,99%	12,03%	12,25%	11,94%	11,76%

Ces tableaux témoignent de la très faible baisse du nombre de nos inscrits (- 4%) et de la stabilité de celui de nos emprunteurs. Dans le contexte des bibliothèques en France, déjà évoqué dans les précédents rapports annuels, de baisse des inscriptions et des emprunts, ces résultats sont encourageants. Ils attestent d'une forme de régularité de notre service. Si nous ne pouvons compter sur l'effet produit par l'ouverture d'un nouveau service, d'un nouvel équipement sur les inscriptions et la fréquentation, la Médiathèque n'ayant pas connu de transformations notables

dans ses murs⁵ en 2010, nous pouvons néanmoins considérer que nous naviguons à notre rythme de croisière. Certes nous souhaitons embarquer toujours plus de passagers et c'est ce que nous visons avec l'ouverture d'un rez-de-chaussée rénové et des nouveaux services qui l'accompagneront. En attendant, la Médiathèque s'adapte subtilement.

A la politique de la Municipalité d'abord, qui a fait du jeune public la priorité de son mandat. 15% des enfants roubaisiens sont inscrits à la Médiathèque. Ils représentent plus du 1/3 des emprunteurs de notre établissement.

On retrouve au niveau du jeune public une stabilisation du nombre d'inscrits mais une augmentation du nombre d'emprunteurs. S'il contredit les récentes études sur les bibliothèques, ce retour de la pratique traditionnelle de l'emprunt (qu'il conviendra de confirmer dans les années futures) met en lumière la qualité du service et des collections proposés aux usagers.

Autre constat, le jeune public représente aujourd'hui 35% des emprunteurs de la médiathèque, contre 32% les années précédentes. Considérant que le chiffre total des emprunteurs est stable par rapport à 2009, il s'agit donc d'une augmentation réelle du poids du jeune public dans l'utilisation de l'équipement.

Plus inquiétant, les 15-24 ans ne retrouvent toujours pas le chemin de la Médiathèque. Ce constat déjà établi en 2009 se confirme. Les plus jeunes délaissent la section jeunesse mais ne trouvent pas leur place dans l'espace adultes. Et pourtant, ils sont bien là, ils s'installent souvent en petit groupe au rez-de-chaussée pour réviser ou apprendre leurs cours, sur les chauffeuses du premier étage pour passer le temps, discuter, se mettre à l'abri, parfois pour lire également. Mais leur utilisation de notre service et de ses locaux, se heurte à l'inscription. Trop contraignant ?

Le projet du rez-de-chaussée dans lequel, ils devraient trouver leur place, ainsi que les services qui leur sont spécialement dédiés (mise en place d'un service pédagogique, offre documentaire spécifique, tournois de jeux vidéos...) devraient leur permettre de se réapproprier notre équipement. La Médiathèque doit clairement adapter son offre documentaire et son offre de service à cette catégorie d'usagers volatiles.

Consolons nous avec les + de 25 ans. Ceux là ne nous quittent ni ne nous boudent. Ils constituent près de 50% de nos emprunteurs. Un des enjeux des années à venir pour la Médiathèque, sera de conserver ces usagers tout en veillant à capter la tranche d'âge des adolescents et des jeunes adultes. Eviter qu'un public en chasse un autre et particulièrement celui là.

Enfin, n'oublions pas les usagers du bibliobus, leur nombre a augmenté de 20% après le lancement du Zèbre, mais nous vous laissons découvrir les raisons de cette embellie dans le chapitre consacré à ce bel animal (cf. 3.3.2.).

Tableau 4 : Répartition des inscrits par type de carte

INSCRITS par type de carte	2010
Inscrits bibliothèque	9 194
Inscrits médiathèque	1 447
Total inscriptions	10 641

⁵ Mentionnons tout de même le Zèbre dont l'aventure est retracée au 3.3.2.

Chaque année, le rapport annuel se propose d'attirer l'attention de ses lecteurs sur une des facettes de son activité par les chiffres. Cette fois, il nous paraît utile de faire quelques observations au sujet de nos usagers détenteurs de cartes Médiathèque⁶ alors que nous réfléchissons à l'instauration de la gratuité pour tous et pour tous les supports.

Difficile de dire si le coût de l'inscription payante qui donne accès aux disques et aux films en plus des documents imprimés est faible, raisonnable ou rédhitoire. Les avis sont sur le sujet très partagés.

Quoiqu'il en soit, il convient de constater que la proportion des inscrits médiathèque est faible, 13,5% de nos usagers (soit 1 500 inscrits) dont seulement 800 Roubaisiens. Il ressort également de ce constat que l'accès tarifé à ces ressources ne joue pas en faveur de leur médiation ou encore que le fait de distinguer ces médias par ce biais n'apporte aucun avantage au service.

S'il s'agit de limiter le prêt de ces supports considérés plus fragiles que les livres pour mieux en maîtriser l'état, le but est atteint, mais est-ce ce que nous souhaitons ?

Désormais, la possibilité d'accéder facilement à la musique et aux films sur Internet met nos collections audiovisuelles en danger. Or ces collections savamment composées, révèlent également leur qualité par la médiation dont elles font l'objet de la part des bibliothécaires.

Le débat sur la gratuité est lancé à Roubaix comme ailleurs. Nous souhaitons l'enrichir de quelques réflexions (voir en annexe 2 *Un plaidoyer pour la gratuité*) sans préjuger de l'issue de cette discussion et de la décision politique (qui a aussi ses raisons).

2.2. Prêts et communications

Tableau 4 Nombre de prêts par supports

Nombre de prêts	Adultes	Enfants	Total
Prêts de livres à la centrale + magasin + bibliobus + collectivités	137 092	144 911	282003
Prêts de périodiques	23013	8117	31130
Prêts de phonogrammes			65 346
Prêts de vidéogrammes			26 329
Prêts de cédéroms	498	2 785	3 283
Prêts de partitions			1 900
Prêts de livres sonores			3 090
Méthodes de langue			1 013
Prêts d'autres documents (cartes, diapos, jeux...)			253
Total des prêts			414 347

On pourrait reprendre pratiquement mot à mot l'analyse proposée dans le Rapport annuel 2009 à quelques nuances près cependant.

Le volume global des prêts reste en légère diminution (-4,5%). Le dynamisme de certaines catégories de documents permet cependant de limiter la baisse.

⁶ Pour rappel, la carte Médiathèque payante (16€ pour les Roubaisiens et Wattrelosiens et 32€ pour les personnes ne résidant pas dans ces communes) permet l'emprunt en sus des livres et des périodiques, de disques et de films. La carte Bibliothèque est, quant à elle, gratuite pour tous.

On distinguera à ce titre les collections jeunesse et notamment les malles de livres déposées dans les collectivités. En l'absence de bibliothèque annexe, la Médiathèque déploie une belle énergie pour servir ses jeunes usagers où ils se trouvent.

Le prêt des livres jeunesse proposés dans le bibliobus⁷ croît également. Nous suivrons avec intérêt le prêt de ces documents en 2011 afin de juger si l'effort consenti à ce public éloigné et bien ciblé, dans le cadre de la constitution des collections du bus, était pertinent.

Enfin, les cédéroms jeunesse installés depuis fin 2009 dans l'espace Jeunesse et prêtés gratuitement ont justement retrouvé une deuxième jeunesse !! Leur taux d'emprunt a augmenté de 45%. Encore un argument qui milite pour la gratuité de tous les supports...

Si les livres sonores (+ 15% de prêt) tirent cette année encore leur épingle du jeu, les documents prêtés dans les autres sections accusent une baisse plus ou moins importante. Les livres adultes pour les raisons déjà exprimées l'an dernier accusent -5%. L'emprunt de films (DVD et VHS) sont toujours en baisse mais celle-ci se tasse nettement par rapport à l'année dernière (- 9% contre - 17%). 2011 sera de ce point de vue une année importante puisque nous prévoyons, maintenant que la collection de DVD est suffisamment importante, de passer au prêt de 2 DVD par carte.

Le prêt de disques pour sa part ne redresse pas la tête (-14%). Cette diminution oblige l'équipe à accélérer la réflexion sur les moyens de l'offre et de la médiation autour de la musique.

Malgré cela, une note positive, nos emprunteurs restent de « gros » consommateurs. 45 documents par an contre 47 l'an dernier.

2.3. Entrées

Nous annonçons dans le précédent rapport qu'en 2010, le chiffre des entrées du rez-de-chaussée serait enfin précis. Souhaitons le, notre 2^e nouveau compteur n'ayant pas encore fêté son premier anniversaire. Souhaitons lui également longue vie, sinon cette rubrique risque de passer au mieux pour son bulletin de santé, au pire pour son avis de décès.

Sans base de comparaison avec l'an dernier, penchons nous sur ce chiffre de 183 023 entrées en 2010 au rez-de-chaussée.

En 2010, la Médiathèque a ouvert au public environ 245 jours⁸, soit 1775 heures.

73 jours sur ces 245 tombaient en période de vacances scolaires au cours desquelles la médiathèque ouvre 5 heures par jour (de 13h à 18h). Le reste de l'année (172 jours en 2010), la médiathèque est ouverte de 10h à 18h30 ou 18h, 5 jours par semaine, soit 41h/semaine.

Nous avons souhaité connaître la moyenne de fréquentation de notre équipement par jour en nous appuyant sur ces 183 023 entrées. Même si le calcul peut paraître rudimentaire, et ce d'autant plus que notre nouveau logiciel de comptage, une fois apprivoisé nous permettra d'obtenir des données beaucoup plus pertinentes, nous constatons avec satisfaction que la moyenne quotidienne de passage est de 750 usagers accueillis journallement à la médiathèque, ou environ 94 chaque heure.

⁷ Dans l'ancien et le nouveau, puisque les 2 véhicules ont tourné cette année.

⁸ Une fois soustraits les 2 jours de repos hebdomadaires, les jours fériés et quelques jours de fermeture pour cause de grève du fait de la réforme des retraites.

Evidemment, ce calcul ne prend pas du tout en compte les pics de fréquentation journaliers ou par période (le mercredi et le samedi, par exemple ou encore les périodes d'examens) mais il permet d'appréhender une organisation entièrement dédiée à l'accueil du public. Une organisation qui doit prendre en compte le bâtiment et ses contraintes : en effet, la Médiathèque s'élève sur 4 niveaux, à chacun de ces niveaux un ou plusieurs espaces d'accueil, dans chacun de ces espaces, un ou plusieurs agents prêts à accueillir, renseigner, servir le public. Discrètement mais vaillamment, la Médiathèque prouve son utilité culturelle et sociale en marchant.

2.4. Les « entrées virtuelles » : les visites sur le site web de la médiathèque

En 2010, le site web de la Médiathèque a connu une augmentation de sa fréquentation de l'ordre de 15% par rapport à l'année 2009. Mais c'est en nombre de visiteurs uniques que la progression est la plus forte : + 27%. Le site de la médiathèque gagne donc, de manière continue depuis son lancement en 2008, de nouveaux usagers, preuve de la progression des usages d'internet parmi nos lecteurs.



3. LES COLLECTIONS OU LA VIE DES SECTIONS

3.1. L'espace Adultes

3.1.1. Le Pôle Adultes, c'est d'abord une équipe...

En 2010, ce Pôle connaît un changement de périmètre à la faveur de départs et de nouveaux recrutements. Nous passons d'un département « Collections imprimées » à un « Pôle adultes », ce qui suppose de se placer davantage dans une logique de publics. Les missions de chacun des 15 membres de l'équipe doivent être reconsidérées dans cette optique.

Certains sont même allés jusqu'à changer de bureau pour une réorganisation complète, qui permet notamment aux trois personnes actuellement chargées des acquisitions adultes de mieux travailler de concert.

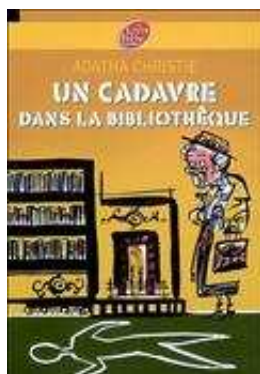
Tout comme l'ensemble des agents de la Médiathèque, l'équipe du Pôle adultes développe des compétences transversales : ainsi, certains ont une deuxième compétence en secteur jeunesse ou en multimédia, qui leur apporte une meilleure vision des services offerts par la médiathèque.

Elle tire sa force de son ancienneté : ses agents travaillent à la médiathèque depuis 20 ans en moyenne. Tous connaissent donc l'espace, mais chacun a ses préférences, qui ne se limitent pas aux ressources du premier étage : voyages, musées et lieux de mémoire, bande dessinée, romans pour adolescents, généalogie, collections de CD, poésie, histoire, collections de cartes postales, fonds André Diligent... Certains apprécient particulièrement les lectures en vue de la réalisation de bibliographies ou les réflexions autour de l'accueil.

Les demandes de formation récurrentes formulées par cette équipe dans les domaines de la recherche documentaire et des nouvelles technologies, en écho à celles de l'ensemble de la Médiathèque, feront l'objet en 2011 d'un programme interne dans le cadre d'une réflexion sur la qualification de l'accueil.

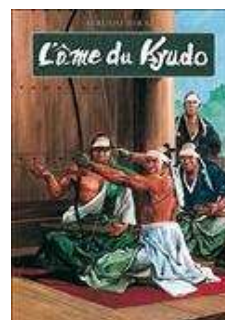
3.1.2. Les collections

Les grands chantiers en cours



Du point de vue des collections, si la vacance du poste de responsable a retardé la mise en place des projets annoncés en 2009, en particulier le désherbage, l'activité du Pôle ne s'est pas pour autant arrêtée :

- les romans policiers ont été recotés (ce qui suppose de remplacer les anciennes étiquettes)
- l'offre en méthodes de langues a été enrichie, leur traitement et leur présentation se sont améliorés
- de nouveaux témoignages ont intégré les collections de documentaires
- la collection de mangas a bénéficié d'un travail de mise à jour



Ces collections font partie des documents les plus plébiscités par le public, avec le reste des bandes dessinées et les romans sentimentaux.

Cela ne doit pas occulter le fait que dans leur ensemble, les collections présentent un inégal attrait : les documentaires, en général, s'effacent derrière une masse qui incite de moins en moins au prêt⁹. Comment préserver la richesse des collections tout en leur donnant une meilleure visibilité et en aérant l'espace ? Telle est la problématique formulée pour ces prochaines années. Pour la résoudre, une étude fine des collections a été engagée au cours du second semestre 2010. La présence d'une troisième personne pour renforcer l'équipe des acquéreurs dans le domaine des documentaires va dans ce sens également.

Il est un autre changement à noter quant aux collections du Pôle adultes : vous admirez tous notre nouveau « zèbre » (cf. 3.3.2.) depuis septembre. Ce que vous ignorez sans doute, c'est que cette inauguration marque la fin de la distinction entre les collections du bus et celles du Pôle adultes. Ou comment rassembler ses forces, apprendre à partager ses compétences, à mieux tenir compte de la diversité des publics, pour mieux vous servir et donner plus de cohérence à une collection pensée globalement.

Enfin, 2010 a été marquée par la mise en place d'un nouveau marché de documents, ce qui suppose un renouvellement de certains fournisseurs, et donc de nouvelles habitudes de travail. Après cette année d'observation, 2011 sera l'occasion de mises au point pour améliorer le suivi des commandes et de l'actualité éditoriale. Et comme nous cherchons à augmenter notre efficacité en matière de fourniture de documents, une étude s'est engagée pour observer le fonctionnement du circuit du livre. Nous avons ainsi pu identifier quelques freins techniques et organisationnels dans l'équipement des documents, et travaillons à les lever.

Entrons dans les détails : quelques analyses pour 2010

En 2010, les budgets d'acquisition ayant baissé, le secteur adultes a créé 1086 notices d'exemplaires de moins qu'en 2009.

Nombre d'exemplaires créés¹⁰ :

Pôle adultes	2009	2010
documentaires	1963	1526
romans	2713	2111
BD	915	868
Total	5591	4505

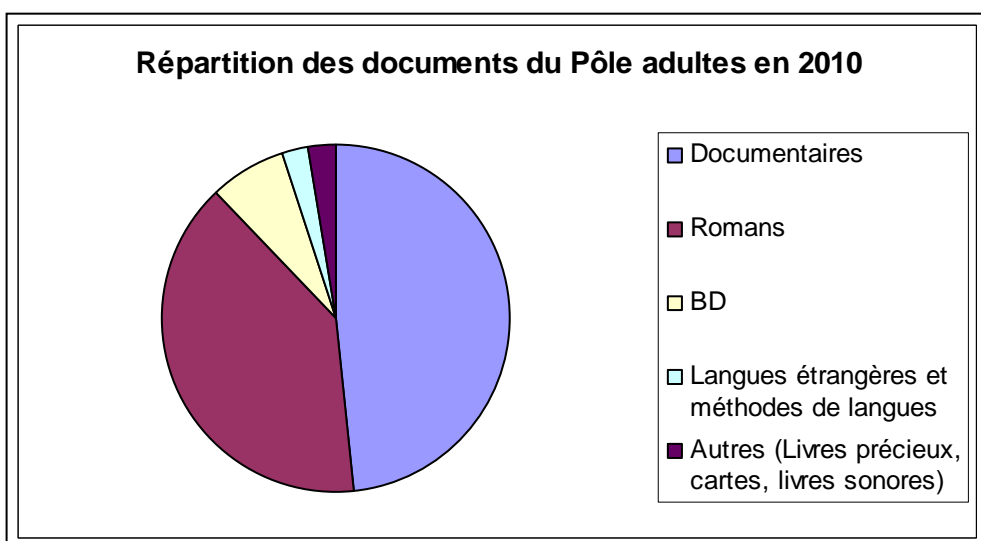
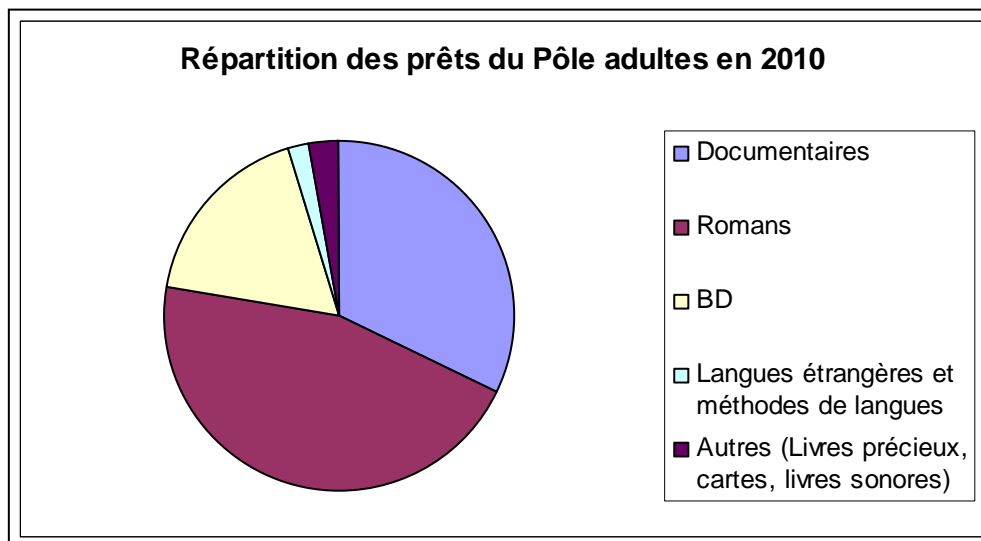
Le secteur continue d'acquérir régulièrement des cartes, livres précieux, livres sonores, et collections en langues étrangères.

Il continue surtout à développer les collections de bandes dessinées et la collection de romans, toutes deux plébiscitées par les emprunteurs : ainsi, les romans adultes représentent plus de 45% des prêts, chiffre en augmentation continue depuis 2005 (37,7%).

⁹ Les documentaires représentent 32,26% des prêts en 2010 contre 40,35% en 2005. Bien sûr, le succès des ressources électroniques est à mettre en regard de cette baisse.

¹⁰ Pour information, un documentaire coûte en moyenne 15,7 euros, un roman 16,5 euros, et une BD 13,8 euros.

Si le pourcentage des prêts de BD est en légère baisse, l'attractivité de la collection ne se dément pas puisque c'est cette collection qui atteint le taux de rotation le plus élevé (3,31). Elle sera valorisée dans le cadre du réaménagement du rez-de-chaussée.



Une rapide comparaison entre ces deux diagrammes suggère des pistes de travail pour 2011 vers un rééquilibrage entre la collection de romans et celle des documentaires, laquelle fera l'objet d'une étude approfondie visant son rajeunissement et des réajustements internes¹¹.

Cette dernière collection ne manque néanmoins pas de rayons à la fois riches et attractifs : les documentaires relatifs à la vie domestique (cuisine, puériculture et prénoms...), au paranormal et aux pseudosciences (magnétisme, alchimie...), les documentaires de gestion et comptabilité, les guides de voyage, les rayons psychologie, ou médecine...

Le succès des collections de langues, qui sont encore, dans l'ensemble, assez peu développées malgré un effort ces dix dernières années, nous invite à leur donner une place privilégiée dans nos objectifs de développement pour 2011. Ces dernières font d'ailleurs l'objet d'une étude fine depuis la toute fin de l'année 2010.

¹¹ Les collections de littérature, en particulier, représentent le quart de la collection de documentaires sans que l'importance des prêts ni même l'environnement de la médiathèque ne le justifient.

Les livres précieux n'ont pas la visibilité qu'ils méritent, sauf auprès de quelques incondtionnels : gageons que le projet de réaménagement du rez-de-chaussée leur permettra de rayonner davantage.

3.1.3. L'espace et ses publics

Les statistiques de 2010 révèlent que le public adulte est majoritaire parmi les inscrits et les emprunteurs (40% des ces derniers ont entre 25 et 59 ans). Et les relevés plus fins mis en place au premier étage depuis octobre 2010 permettent d'observer dans cet espace, durant le dernier trimestre, une moyenne de 600 passages par jour d'ouverture (un peu plus de 900 si l'on ne considère que les samedis de cette période).

Cela nous invite à affiner nos services et notre réflexion, notamment en direction des 15-24 ans (qui restent trop peu nombreux dans nos murs), et à conforter la bibliothèque dans son rôle dans la réussite économique roubaisienne, en conjuguant mieux une offre de loisirs et une offre permettant aux usagers de se former ou de compléter leur recherche d'emploi.

Pour rapprocher ces publics des collections et des services, le Pôle adultes développe, depuis la fin de l'année 2010, un système de présentoirs plus actif : il s'agit d'offrir dès l'entrée un aperçu de tout ce qui se trouve dans l'espace. Certains de ces présentoirs sont thématiques : ont ainsi été honorés, entre autres, le canal de Roubaix, les guides de voyage, mais aussi certaines personnalités (de Tony Curtis à Mario Vargas Llosa, en passant par Bruno Crémer et Bernard Clavel...), etc.

Et les travaux de peinture du mois de décembre ont permis de redonner un air pimpant à ce premier étage et d'entamer 2011 sous le signe de la couleur.



3.1.4. Les services et animations

Belle transition pour aborder ce qui donne du sens à notre travail : le service, les services...

Un secteur qui ne se veut pas isolé

En interne, le Pôle Adultes veille à développer toujours plus le dialogue avec les différentes sections pour un service global et continu, qui dépasse les logiques de supports. Ainsi, il s'associe autant que possible aux ateliers multimédia « Clics et déclics » pour les enrichir d'une offre

documentaire, et s'engage, notamment avec le secteur audiovisuel, dans la mise en valeur des documents et dans des actions culturelles : Festival de l'Amitié et de la Citoyenneté autour de l'Asie, Mois du Film Documentaire autour du football...

Le Pôle adultes sait aussi se faire l'écho de certaines manifestations extérieures (lecture-spectacle sur Freud¹², exposition sur Degas au Musée de La Piscine...), inviter des partenaires (projection/dédicace avec Ankama le 15 mai), se déplacer : les 24 et 25 avril, de nombreux volontaires du Pôle adultes mais aussi de la discothèque, du Pôle multimédia ou de la jeunesse, ont participé au Salon de la Bande dessinée et des arts graphiques de Roubaix.

Un nouveau tournant pour la médiation hors-les-murs

La principale responsable de ce service ayant pris sa retraite en septembre 2010, c'est un groupe-projet piloté par le Pôle Adultes qui a pris le relais. Il a la lourde tâche de perpétuer une action construite patiemment et en douceur au fil de rencontres diverses et d'une prospective assidue.

Cette action vise, rappelons-le, à favoriser le développement de la lecture en s'associant à diverses structures roubaisiennes : structures d'accueil de personnes éloignées du livre, structures d'aide à l'emploi et à la formation, centres d'accueil de publics dits « empêchés », etc. Si elle concourt à la promotion de la lecture auprès des publics, elle contribue aussi grandement à la formation des professionnels qui les accompagnent et dépend souvent de leur propre motivation. De l'échange informel à la visite organisée, en passant par des accueils individuels, les formes d'intervention sont multiples.

Ainsi, des lycéens de sections techniques ont découvert avec bonheur toutes les facettes du livre d'artiste, des groupes ont bénéficié des compétences des bibliothécaires dans le domaine de la recherche documentaire, que ce soit via des dépôts de documents dans les structures ou au fil des rayonnages à la Médiathèque.

Au cours du dernier trimestre 2010, le groupe-projet s'est donné pour objectifs de :

- faire en sorte que les acteurs sociaux, éducatifs et culturels concernés continuent à trouver à la médiathèque un interlocuteur unique et reconnu, et un appui dans leurs projets
- faire en sorte que cet interlocuteur soit aussi identifié par l'ensemble du personnel
- maintenir les actions avec les partenaires réguliers

Fin 2010, une petite dizaine de structures ou d'acteurs du développement de la lecture se montrent des partenaires actifs de la Médiathèque sur ce plan. Mais l'absence d'une personne à temps plein pour gérer ce lourd dossier fait craindre un moindre suivi des actions et la perte de partenaires, même si l'équipe qui prend le relais est motivée et reconnaît le bien fondé de cette action, et si cette nouvelle forme renforce la collaboration entre les secteurs de la médiathèque. L'année 2011 sera décisive sur ce point.

¹² Bibliographie en ligne : <http://www.mediathequederoubaix.fr/rubriques/publications/selections.html>

3.2. L'espace Jeunesse

Le vent du changement a soufflé en 2010 dans l'espace Jeunesse. A grand renfort de pinceaux et de couleurs, le mobilier et les murs ont été transformés pour offrir aux usagers un lieu plus agréable et propice à la rencontre et à la découverte.



Durant l'été, l'espace s'est offert une cure de jouvence : le plafond a été repeint, ainsi que les murs et les poteaux qui se sont parés de rose et de violet. Le nouveau mobilier affiche aujourd'hui des couleurs pétillantes, et permet aux lecteurs de prendre du bon temps, pour découvrir les nouveautés ou s'accorder un peu de répit entre les étages de la médiathèque. Fauteuils, poufs, coussins de toutes les formes ont pris place dans l'espace et attendent les parents et les jeunes lecteurs.

La banque de prêt a changé de visage : adieu le mur en plexiglass, qui nous empêchait d'accueillir les usagers en face à face. L'accueil et le retour de documents se fait dès l'entrée, et permet un chemin plus aisé vers la section.

Les heures du conte, victimes de leur succès, ont augmenté leur fréquence.

En plus du mercredi matin, animée par l'équipe jeunesse, les heures du conte ont maintenant lieu le mercredi et le samedi après midi, en compagnie des animatrices lecture.

Depuis l'automne 2010, les heures du conte sont thématiques. En lien avec l'action culturelle de la médiathèque, les conteurs sélectionnent des ouvrages en cohérence avec les événements. Ainsi, pour la venue de Pierre Delye, ses contes parodiés ont été lus durant un mois. Dans le cadre du CLEA et de la résidence d'Anouck Boisrobert et Louis Rigaud, les créateurs de l'ingénieux pop-up Popville, le paysage urbain et a investi les lectures et la médiathèque.

Un présentoir de sélection d'ouvrages permet par ailleurs de faire durer le plaisir et de poursuivre à la maison la découverte de la thématique exploitées pendant les heures du conte.



L'équipe jeunesse accueille un public de scolaire tout au long de l'année. Les objectifs de ces visites varient selon les niveaux des élèves : éveil au livre, temps de lecture à voix haute, découverte de la médiathèque et de ses services, orientation dans les espaces, classement et recherche des genres documentaires. Des animations sont conçues en réponse aux objectifs et permettent de manière ludique de créer un premier rapport au livre ou de renforcer l'habitude de lecture et l'autonomie des enfants dans l'espace jeunesse.

Sur l'année scolaire 2009/2010, 61 classes de 22 écoles de la ville ont été reçues par les bibliothécaires, 16 classes d'écoles privées et 45 classes d'écoles publiques. On remarquera que 30 % des écoles roubaisiennes privées et publique confondues sont touchées par ces temps de

découvertes. On soulignera que les écoles fréquentant la Médiathèque sont situées dans un rayon inférieur ou égal à un kilomètre de la médiathèque.

Près de 1 500 élèves ont été reçus, dont 37 % du cycle 1, 42 % du cycle 2 et 21% du cycle 3. Néanmoins, seul 9 % des élèves reçus appartenaient aux classes de CP, ce que nous veillerons à équilibrer à l'avenir, compte tenu de l'importance de cette année charnière dans l'apprentissage de la lecture.

3.3. Les services extérieurs

3.3.1. Prêt aux collectivités

Le service de prêts aux collectivités travaille en collaboration avec les structures roubaisiennes qui accueillent des enfants de 0 à 12 ans.

Ce service propose des prêts de malles thématiques, de jeux et d'expositions, prêts d'environ 7 semaines.

Pour les écoles, des BCD (bibliothèques centres documentaires) et marmothèques sont prêtées pour l'année scolaire. Elles offrent aux enfants et enseignants un échantillon des collections qu'ils peuvent retrouver au service jeunesse.

En 2010, le service a prêté 38 493 ouvrages contre 41 492 en 2009. Cette baisse s'explique par la nouvelle procédure mise en place à partir de la rentrée scolaire 2009 pour la réservation des documents. En effet, les enseignants intéressés par le prêt de malles ou par tout autre service, ont la possibilité de réserver par Internet. Malgré une importante communication, l'appropriation de ce nouvel outil par le corps enseignant et les professionnels de la petite enfance requièrera du temps.

On leur demande en effet de modifier leurs habitudes et nous avons pu constater une baisse de demandes de malles thématiques entre janvier et juin 2010. Il faut donc continuer la communication afin de palier à cette baisse.

D'ailleurs, la rentrée scolaire 2010 tend à prouver que cela commence à fonctionner car le nombre de malles a légèrement augmenté passant de 100 à la rentrée scolaire 2009 à 113 en 2010.

Le service va donc persévérer dans ce sens et poursuivre ses efforts afin d'inciter les professionnels de l'enfance à utiliser le logiciel.

Mais cela semble porter ses fruits en cette fin d'année 2010.

En outre, les enseignants ont toujours la possibilité de demander des thèmes non constitués. Nous leur proposons alors une sélection adaptée à leurs besoins.

En matière d'animation, le service conseille sur les aménagements de BCD, sur les achats et la cotation d'ouvrages par les écoles. Il est également à l'écoute de toutes demandes.

3.3.2. Le zèbre

L'année 2010 a été l'année tant attendue du renouveau du bibliobus. Le vénérable véhicule qui sillonnait la ville depuis 20 ans a laissé place à un médiabus flambant neuf baptisé *Le Zèbre* en raison d'une « customisation » particulièrement réussie réalisée par le graphiste Bruno Souêtre.

Inauguré en fanfare le 11 septembre, le Zèbre a commencé sa course dans les rues de Roubaix dès le



mois d'août. Fabriqué dans les ateliers manseaux du carrossier Gruau, ce bel animal a été doté de tout le confort moderne. Baies vitrées panoramiques, accès sécurisé et portes automatiques, climatisation, assises confortables, banque de prêt centrale, tout a été pensé pour rendre son utilisation la plus agréable et ergonomique possible, par le public comme par le personnel.

Ses collections et son aménagement ont également été conçus de manière à attirer particulièrement le jeune public. Le Zèbre propose ainsi gratuitement une collection de DVD pour enfants ainsi que 3 accès Internet et bien sûr un ensemble de livres pour enfants et pour adultes, bien rafraîchis pour l'occasion.

Ce changement de véhicule a été enfin l'occasion de repasser à une desserte sur une semaine, l'expérience d'une desserte sur 15 jours ayant été très préjudiciable à la fréquentation. Il est par ailleurs désormais possible d'emprunter au Zèbre et de rendre à la Médiathèque (et réciproquement), ce qui apporte une souplesse de fonctionnement bienvenue et permet une véritable complémentarité des services.

Côté public, le succès ne s'est pas fait attendre. En fin d'année 2010, on observait ainsi une augmentation de 20% de la fréquentation (612 inscrits et 560 actifs).

A noter que le Zèbre assure désormais également la desserte directe des foyers logements de personnes âgées qui a été préférée à des dépôts souvent peu utilisés.

Que ce soit du côté des aînés ou du jeune public, le Zèbre a donc fait l'unanimité, tant pour le service rendu que pour son aménagement et son design audacieux qui lui assurent une image de modernité bien nécessaire.

Il s'agira pour 2011 de consolider ces chiffres et d'inscrire dans la durée cette tendance à la hausse. L'effet de la nouveauté ne doit en effet pas cacher les difficultés réelles qu'il y a à fidéliser un public sur ce type d'équipement. Un travail en profondeur avec les partenaires de quartier et les écoles devrait largement y contribuer.

3.4. L'audio-visuel

3.4.1. L'espace Musique

1 442 disques compacts ont enrichi le fonds musical de la médiathèque en 2010.

Dans la moyenne des bibliothèques françaises, le prêt de CD représente 15, 7% des prêts tous supports confondus. Comme dans toutes les bibliothèques, la baisse des prêts continue, le public le plus difficile à toucher étant le public jeune, dont l'écoute de la musique se détourne du support.

En 2010, seule la médiation hors les murs vers un public ciblé et sensibilisé permet d'augmenter le nombre d'inscrits et d'emprunteurs sur la tranche d'âge des moins de 14 ans. Ainsi, la présence de l'équipe de la discothèque au Conservatoire lors des journées de rencontres parents / professeurs a permis de faire connaître notre collection et nos actions. 240 élèves se sont d'ailleurs inscrits à cette occasion.

Dès lors médiation et invitation à la découverte prennent le pas sur le prêt et le retour.

Pour sensibiliser le public à la musique, des concerts de qualité, tous formats confondus, investissent les plateaux (cf. 4. L'action culturelle) et les sélections proposées par le service sont nombreuses :

- Visiteurs du son, animation mensuelle, sonorisation de l'espace les mercredis et samedis
- Musicofil, animation ponctuelle, zoom sur une actualité musicale
- Musiques en Nord, animation bimestrielle, exposition de documents issus du fonds local et régional sonore.

L'équipe de l'espace Musique alimente régulièrement la rubrique Musique du site internet de la Médiathèque de ses propositions et offre à l'écoute des play lists deezer. L'objectif est double : éviter la frustration des internautes qui lisent sans entendre et les inciter à venir emprunter les albums complets.



Enfin, un travail précis a été fait sur le fonds local et régional sonore actuellement signalé dans le SIGB mais insuffisamment valorisé. Une stagiaire, élève conservateur de l'Enssib, Cécile Malleret, a fait un travail de définition du contenu et a proposé des pistes de valorisation de ce fonds en les priorisant ¹³:

- signaler, traiter et numériser les 201 78 tours
- valoriser les archives sonores issues d'enquêtes orales auprès de populations immigrées de Roubaix
- monter une exposition sur l'histoire des supports d'enregistrement sonore.
- investir les réseaux de musique en ligne (all music, music Me, Last.fm) et faciliter le signalement des richesses du fonds car ces réseaux proposent déjà un accès à des genres représentés dans le fonds local (accordéon, chanson française, musette).

¹³ L'article est disponible à l'adresse suivante : (http://www.eulalie.fr/IMG/pdf/EULALIE_5planches.pdf, p. 25-26) et est repris en annexe 3.

- formaliser et conduire des partenariats avec les acteurs associatifs de la scène musicale régionale (association Dynamo, antenne régionale du Réseau Printemps de Bourges ou Domaines Musiques)

Ce travail permettra au conservateur d'Etat, à recruter, chargé de la réalisation d'un portail musical régional, d'avoir un premier aperçu de l'existant et des possibilités offertes par la collection roubaisienne.

3.4.2. La collection audiovisuelle

Cette année, la collection a dépassé les 10 000 références, DVD et VHS confondus. 26 329 prêts ont été faits. Les prêts de VHS sont évidemment en perte de vitesse. Néanmoins, ce support comprend encore quelques perles et les usagers habitués de ce support y trouvent une satisfaction. Le prêt de DVD, quant à lui, reste stable.

Pour accompagner les emprunteurs dans leur choix, des sélections ponctuelles mettent désormais en lumière des personnalités du cinéma, en lien avec l'actualité.

En outre, des « vidéographies » sont proposées pour accompagner les projections de documentaires. Un partenariat avec la SAFIR Nord-Pas-de-Calais (Société des auteurs de films indépendants en Région) a été monté. L'intégralité de leur catalogue, accessible via notre fournisseur, a été achetée. Ces auteurs sont sollicités en priorité pour intervenir lors de nos projections de documentaires (Mois du Film Documentaire, festivals et dispositifs divers).

3.5. Les périodiques

Avec ses 345 abonnements adultes et ses 33 abonnements enfants, la médiathèque de Roubaix propose une offre de titres de périodiques variés qui rencontre un large public.

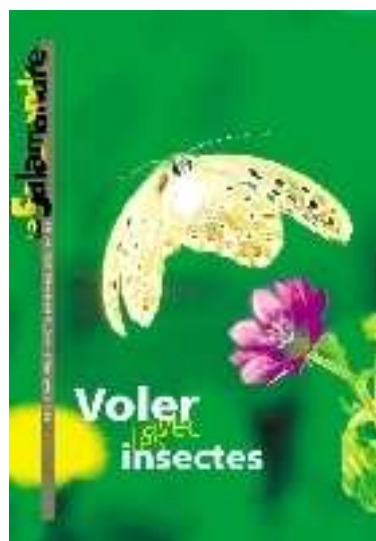
Le succès des nouveaux titres jeunesse intégrés en 2009 tels que *Pirouette*, *La petite salamandre*, *Julie*, *Popi* a été confirmé par le nombre d'emprunts qui ne cesse d'augmenter.

En raison d'une réduction de budget et d'une augmentation de 11 % du prix des périodiques, aucun nouveau titre n'a pu venir compléter la collection en 2010.

Enfin, en 2010, la Médiathèque poursuit sa participation au plan de conservation partagée des périodiques en Nord-Pas-de-Calais. De quoi s'agit-il ? Laissons parler l'association de préfiguration du

Centre régional des lettres et du livre Nord-Pas-de-Calais, qui coordonne ce plan en partenariat avec le Centre régional du SUDOC-PS Nord-Pas-de-Calais (Université de Lille 3) :

« Les collections de périodiques imprimés constituent une source documentaire d'une très grande richesse. Mais elles nécessitent des volumes de stockage très importants et sont sur un support papier souvent fragile. De plus, l'extrême diversité des titres rend impossible l'exhaustivité de la couverture documentaire par un seul établissement. »



*Pour l'ensemble de ces raisons et afin de garantir à l'usager l'accessibilité à ces collections, des bibliothèques de la région Nord-Pas-de-Calais ont décidé de se regrouper afin de se répartir les charges de conservation et d'accessibilité à ces périodiques. »*¹⁴

En 2010, le travail a porté sur un corpus de titres relevant de la presse locale d'information générale. La Médiathèque de Roubaix a ainsi accepté la responsabilité de la conservation de la revue *Autrement dit*. A également été entamé un travail de repérage (préalable à un partage des responsabilités de conservation) des revues régionales hors presse d'information générale.

3.6. Le Patrimoine

L'année 2010 a été marquée par la diversité des activités menées par le Patrimoine. L'équipe de ce Pôle discret mais performant a dû concilier les tâches quotidiennes telles que les acquisitions, la gestion des dons, l'alimentation de la bibliothèque numérique de Roubaix avec l'élaboration de l'exposition virtuelle sur le canal de Roubaix.

Quelques précisions sur les documents achetés ou reçus en dons :

Les documents iconographiques :

Le Patrimoine conserve soigneusement des collections de documents iconographiques qu'il s'attache à enrichir de manière continue, les affiches en constituant une large part. Plus ou moins anciennes, classées par séries et sous-séries thématiques et selon trois formats distincts, les affiches font l'objet d'un traitement particulier, depuis leur cotation jusqu'à leur rangement suivant une politique de préservation spécifique. On peut noter pour cette année 2010 l'acquisition de pièces remarquables, à savoir un lot d'affiches datant de la Première guerre mondiale, des affiches publicitaires d'enseignes locales comme les appareils à lessiver Le Rouge, la bière roubaisienne des Débitants Réunis ou encore les laines Camafi.

Peu à peu, une autre collection iconographique s'étoffe, celle des photographies. Depuis l'acquisition en 2008 de clichés de Roubaix d'un photographe local, puis en 2009 de tirages de la Médiathèque pris à l'occasion de ses 30 ans, les photographies conservées au Patrimoine font l'objet de réflexions quant à leur classement, leur traitement, leur mise en valeur et leur diffusion sur la bibliothèque numérique de Roubaix. Réflexions ponctuées de nombreuses questions soulevées par la nature même du support : droit d'auteurs, droit à l'image...

Les dons :

Le Pôle Patrimoine hérite régulièrement de dons qu'il est plus ou moins simple d'intégrer aux collections de la Médiathèque. Pour autant, en 2010, le Patrimoine a reçu le fonds personnel portant sur le Parti Socialiste Unifié d'un usager, ancien adhérent du parti. Ce fonds se compose de périodiques et de monographies des années 70 et 80 ; plus particulièrement de revues nationales comme *L'autogestion-l'alternative* ou *La tribune socialiste*, de titres régionaux comme *l'Echo fédéral* ou *L'étincelle*, mais aussi de textes édités sous forme de brochures ou de monographies sur des thèmes socialistes, comme par exemple *Un député pour quoi faire* ou bien encore *Les rapports partis-syndicats*. Cette



¹⁴ (source : plaquette *Le plan de conservation partagée des périodiques en Nord-Pas-de-Calais*)

collection, une fois cataloguée, complètera notre fonds déjà conséquent sur le socialisme et le PSU et sera consultable en salle d'étude.

Un autre don a pu être traité cette année : le don Wasson. Constitué d'une centaine de livres ayant trait à l'histoire et aux techniques de la gravure, à la peinture, la typographie, la calligraphie, ce don est venu compléter un fonds déjà existant. Un catalogue illustré regroupant les ouvrages selon un classement thématique paraîtra en 2011 afin de donner plus de visibilité à ce fonds.

On peut noter que les dons ne correspondant pas à notre politique d'acquisition ne sont pas négligés : ils sont proposés à d'autres établissements.

3.7. Les Archives

Les Archives municipales rejoignent le giron de la Médiathèque

La médiathèque de Roubaix œuvre activement à l'enrichissement, à la conservation et à la diffusion du patrimoine documentaire local et régional. Il était logique qu'elle se rapproche des Archives municipales, dont la vocation patrimoniale est complémentaire.

En 2010, ce rapprochement est acté : les Archives et la Médiathèque constituent sur l'organigramme des services municipaux une entité unique, placée sous l'autorité hiérarchique de la directrice de la Médiathèque.

Mais que fait exactement le service des Archives... ?

La loi définit les archives comme « *l'ensemble des documents quels que soit leur date, leur lieu de conservation, leur forme et leur support, produits ou reçus par toute personne physique ou morale et par tout service ou organisme public ou privé dans l'exercice de leur activité* » (loi 2008-696 du 15 juillet 2008 sur les archives).

Comme on le voit, même si les Archives municipales de Roubaix ne s'occupent « que » des documents produits ou reçus par les services municipaux et par divers organismes rattachés à la mairie, le programme est vaste !

Cette définition permet de comprendre que si le service des Archives municipales de Roubaix conserve et met à la disposition du public des documents anciens, dont les premiers datent du Moyen Age, il doit aussi s'occuper au quotidien de réceptionner, traiter et ranger les documents récemment produits par les services : les archives de demain...

Bien connu des généalogistes et des chercheurs, le service des Archives municipales est installé de longue date au deuxième étage de l'hôtel de ville (du moins pour la salle d'étude et les espaces administratifs). Il offre à la consultation, entre autres richesses, registres de catholicité et registres d'état civil, recensements de population et recensements d'étrangers, délibérations du Conseil municipal, budgets communaux, dossiers de voiries et dossiers de bâtiments communaux, sans oublier plusieurs titres de presse locale ancienne. Ses missions : trier, décrire, classer les archives, assurer la meilleure conservation possible des documents sur tous supports, valoriser ces documents par leur mise à disposition du public, mais aussi par des opérations de numérisation, des expositions, des animations, etc.

Un rapprochement riche de promesses, mais qui se fait dans des conditions difficiles

Ce rapprochement, porteur de beaucoup d'espoirs en termes de services aux usagers et de valorisation du patrimoine roubaisien, se fait cependant sous des auspices difficiles.

Tout d'abord, il s'avère dès le début du second semestre que ce rapprochement ne sera pas géographique, la Ville renonçant à acquérir le Tri Postal, qui aurait pu accueillir les Archives tout près de la Médiathèque. Bien entendu, cela ne remet pas en cause les autres aspects du rapprochement : mutualisation des moyens, harmonisation des pratiques, échange des usagers, mise en place de projets partagés.

Ensuite, l'équipe du service des Archives est durement touchée dès le début de l'année par les maladies de deux agents et le décès d'un autre agent. Pendant ces mois difficiles, l'ouverture au public est maintenue, mais la réception, le traitement et le classement des versements issus des services sont totalement arrêtés. Or, il faut bien comprendre que le service des Archives municipales remplit deux missions complémentaires : la valorisation patrimoniale des archives anciennes, et la gestion administrative des archives contemporaines. Cette dernière mission ne peut plus, dans cette période, être assurée.

Pistes d'amélioration pour la relance du service des Archives

A compter du rapprochement de la Médiathèque et des Archives, en juillet 2010, des actions sont mises en œuvre pour relancer les missions du service.

L'équipe connaît un début de reconstitution, avec le remplacement d'un agent et l'arrivée d'un agent en immersion. Le responsable du Pôle Patrimoine et Documentation de la Médiathèque, qui est également chargé de la coordination du rapprochement de la Médiathèque et des Archives, est recruté et arrive sur son poste en septembre. L'équipe bénéficie d'une formation sur l'organisation d'un service d'archives. Enfin, dans l'optique du rapprochement des équipes des deux entités, les agents des Archives sont régulièrement conviés aux réunions du personnel et points ponctuels d'information organisés par la Médiathèque pour ses agents.

Le budget de fonctionnement est utilisé pour ré-équiper le service (fournitures de conservation préventive, matériel de consultation à destination des usagers) et pour poursuivre les travaux de restauration et de valorisation des fonds (restauration de registres d'état civil, restauration et numérisation de plans de l'hôtel de ville conçu par Victor Laloux). Une subvention obtenue auprès de l'Etat rend possible l'acquisition d'un meuble à plans, qui permettra le conditionnement dans de bonnes conditions des documents restaurés.

Les services rendus aux usagers internes et externes

Si la mission de réception et de traitement des versements des services ne peut être relancée, faute de l'encadrement scientifique assuré par le conservateur et faute d'espace de stockage intermédiaire, d'autres services à destination des usagers internes et externes sont maintenus, voire relancés en 2010.

L'ouverture au public a ainsi été assurée pendant l'année 2010.

Le service, qui s'ouvre aux usagers cinq demi-journées par semaine, compte en 2010 281 inscrits. Ce nombre, qui correspond aux usagers venus sur place au moins une fois et ayant rempli à cette occasion une fiche d'inscription, peut paraître peu important, mais il ne faut pas perdre de vue que bon nombre des usagers inscrits aux Archives sont des fidèles qui reviennent souvent explorer boîtes et cartons. Ainsi, le service comptabilise en 2010 785 visites ou « séances », une séance correspondant à une personne venue en salle d'étude au cours d'une demi-journée d'ouverture. On peut comprendre de ce nombre et du précédent qu'un usager inscrit se rend aux archives en moyenne 2,7 fois par an. Cette moyenne cache ainsi des comportements très différents, du visiteur de passage aux « habitués » très assidus.

Ces usagers viennent consulter des boîtes, liasses, volumes qui ne sont pas en libre accès, mais leur sont fournis (puis sont remis en place) par les soins des agents. En 2010, 5965 documents ont ainsi été fournis aux usagers. Les registres d'état civil sont de loin les plus demandés, suivis dans l'ordre par les registres de catholicité, la presse ancienne, les archives contemporaines, les archives modernes et enfin les archives anciennes. On peut comprendre du rapprochement du nombre des visites et du nombre de documents sortis à la demande qu'un usager demande à consulter, au cours d'un demi-journée passée en tout ou partie aux Archives, 7,5 documents en moyenne. Les usagers sont accompagnés dans cette consultation par les agents du service, qui assurent la manutention mais sont également toujours prêts à apporter aide et conseil sur les fonds conservés et les outils de recherche qui leur sont associés.

Grâce au début de reconstitution de l'équipe, le service de renseignement des demandes faites à distance a également été relancé.

De juillet à décembre 2010, soit sur 6 mois, 685 demandes d'usagers ont reçu une réponse (906 sur l'année).

Ces demandes ont été formulées tant par courrier postal que par e-mail (un unique courrier pouvant contenir plusieurs demandes : chacune de ces demandes donne lieu à une recherche). Ces demandes proviennent de particuliers et de professionnels (notaires, généalogistes professionnels) et portent notamment, quoique pas exclusivement, sur l'état civil. On peut noter que les demandes issues des services de la ville ne sont pas comprises dans ce chiffre.

Par ailleurs, une campagne de numérisation a été lancée au sein même du service des Archives. La Médiathèque, les Archives, le service Cimetière et le service Informatique ont travaillé ensemble à la mise en place de la numérisation des procès-verbaux et actes de concession perpétuelle du cimetière (ces documents représentent plus de 20 boîtes, et portent sur une période courant des années 1850 aux années 1970). Cette numérisation sert un double objectif : objectif gestionnaire d'informatisation du cimetière (laquelle exige la reprise des informations manuscrites), et objectif de valorisation patrimoniale de documents anciens par une mise en ligne à venir sur la bibliothèque numérique de Roubaix (bn-r).

A ce titre, on peut également noter que des documents conservés par le service des Archives ont été valorisés dans le cadre de l'exposition virtuelle « Le canal : flânerie roubaisienne », exposition consultable en ligne sur le site de la bibliothèque numérique de Roubaix à compter de septembre 2010. Ils ont été à cette occasion restaurés et numérisés.

Les projets pour 2011

Les projets sont nombreux pour ce service des Archives qui a rejoint le giron de la Médiathèque. Ils sont conditionnés par l'arrivée de l'archiviste et la reconstitution de l'équipe.

Il s'agit avant tout de relancer la gestion des archives contemporaines (sensibilisation et formation des services versants, gestion des versements, opérations de tri, classement et répertoriage, veille en matière de dématérialisation des procédures). Condition *sine qua non* à cette première tâche : apporter des solutions au problème de la saturation des magasins.

A ces priorités s'ajoutent la réflexion sur l'informatisation du service, la poursuite des efforts de rapprochement entre la Médiathèque et les Archives (usagers, usages, projets), la poursuite des travaux de numérisation à fins de sauvegarde, de gestion, de valorisation (par mise en ligne, notamment *via* la bibliothèque numérique de Roubaix).

3.8. La bn-r

Quoi de neuf ?

En 2010, la bibliothèque numérique de Roubaix a commencé à s'enrichir de façon plus régulière et plus fluide.

Les internautes sont plus nombreux à consulter le site qu'en 2009 (+ 32,4% sur la période d'avril à décembre, période dont nous détenons les statistiques pour 2009).

L'analyse des statistiques montre que le site a été visité 24 492 fois pour 322 909 pages vues.

Le taux de rebond (visiteur qui arrive sur le site alors qu'il cherche autre chose et donc s'en va rapidement) est encore important puisqu'il concerne 45,5% des cas.

Cependant, malgré cela, un internaute reste 3 à 4 minutes sur le site et navigue sur 12 pages en moyenne. Certains (7,4%) restent entre 10 et 30 minutes. Cela montre que les fonctions de recherche et de découverte du site sont bien remplies. Désormais, la découverte se fait plus par le biais de l'entrée « découvrir les collections » que par la découverte par plan. Cette information donne à penser que le public réel n'est pas forcément le public de proximité.

Une grande enquête des publics de la bn-r a été réalisée en 2010 par Dorothée Bout, stagiaire en licence professionnelle à Lille 3. En 2008, la bn-r est inaugurée, avec pour objectif de s'adresser « à tous les publics : pas uniquement aux universitaires, familiers des bibliographies et des fonds patrimoniaux, mais aussi aux habitants, aux curieux, aux touristes ». Deux ans après le lancement, une enquête est lancée par le biais d'un questionnaire accessible depuis la rubrique « actualités ». 52 personnes y répondent sur les trois mois d'affichage (mai- juillet). L'analyse des réponses au questionnaire est intéressante même s'il faut s'y fier avec réserve – en effet, l'enquête a été remplie par les bn-rnauts et non par un échantillon représentatif de la population. Cependant, les conclusions ouvrent des pistes de travail intéressantes : les internautes sont globalement satisfaits de la qualité du site mais aucun répondant n'a moins de 19 ans, alors que le public scolaire faisait partie des cibles à privilégier. En outre, les usagers attendent une alimentation plus régulière avec la possibilité de consulter des documents sonores, audiovisuels et de faire une recherche plein texte. Les résultats complets de l'enquête sont accessibles à l'adresse suivante :

http://www.mediathequederoubaix.fr/fileadmin/user_upload/blog/Resultats_complets_enquete_bn-r_cor.pdf

Fait marquant de cette année, l'arrivée sur le site *via* les moteurs de recherche (33,4%) arrive en deuxième position, derrière les sites référents (54,7%). Les 11.9% restants sont les internautes qui tapent directement l'adresse URL (contre 10,83% en 2009).

Cela indique un bon référencement du portail par d'autres sites. Il connaît d'ailleurs un envol à compter du 21 juin, date à laquelle il est moissonné par Gallica. Le partenariat avec Gallica donne un rayonnement aux documents. En effet, fin 2010, autant d'internautes arrivent via Gallica que via le site de la médiathèque de Roubaix (17,9%).

Projets en cours

En 2010, la Ville de Roubaix continue la numérisation de la presse ancienne à partir de microfilms. 7 titres sont concernés, tous seront traités avec reconnaissance de caractère afin que les internautes puissent faire une recherche plein texte dans le corpus.

Pour mémoire, les médiathèques de Roubaix et de Tourcoing ont répondu ensemble à l'appel à projets de numérisation (MRT) lancé en 2009 par le ministère de la Culture et de la Communication. Elles ont proposé de réaliser en commun la numérisation de 7 titres de leurs collections de périodiques locaux anciens, qui jusqu'à présent n'avaient été que microfilmés. On citera parmi ces titres *Le Journal de Roubaix*, dont la collection couvre presque un siècle (1856-1944).

En 2009 ont été réalisés les tableaux de récolement indispensables à la mise en œuvre de ce vaste chantier de numérisation. L'année 2010 a été consacrée à la formalisation des rapports avec le prestataire choisi, ainsi qu'à la mise en place des tests sur les numérisations livrées, afin d'offrir à terme aux usagers de la bibliothèque numérique de Roubaix les fichiers les plus lisibles possible, pour une rapidité d'affichage optimale. Les premiers fichiers envoyés par le prestataire ont été l'objet de toutes les attentions !

Mais le chantier est d'ampleur, les aspects techniques complexes, les fichiers à vérifier pléthoriques : c'est sans doute le rapport d'activités 2011 qui se fera l'écho de la mise en ligne de ce corpus de la presse locale ancienne.

Une collection d'affiches concernant la Première guerre mondiale a été mise en ligne au début de l'année. Arrêtés, appels à la souscription pour les différents emprunts, discours du sénat, autant d'affiches qui, numérisées, sont accessibles directement par les usagers et peuvent ainsi leur apporter des informations précieuses.

En 2010, La Mission Recherche et Technologie (Ministère de la Culture et de la communication) a attribué une subvention à la Ville, lui permettant de faire numériser nombre de documents en lien avec le textile. Lettres à en-tête d'industries textiles et imageries de bobines de fil ont intégré la bn-r cette année, d'autres documents y figureront dès 2011.



Concernant les collections courantes, la Médiathèque a porté ses priorités sur l'intégration des cartes postales et le catalogage du fonds André Diligent, ancien Maire de Roubaix, d'ores et déjà accessible sur <http://inventaires.bn-r.fr>.

Deux partenariats ont été mis en place avec des extérieurs.

Le lycée Turgot ayant retrouvé dans ses archives de précieux registres, les a confiés à la Médiathèque qui les a traités et mis en ligne.

Un collectionneur nous a prêté sa conséquente collection de cartes postales, sous format numérique. L'année 2010 a été consacrée à une comparaison avec notre collection (afin de ne pas donner à voir les doublons). 2011 sera l'année de la diffusion.

Expositions virtuelles :

L'analyse des statistiques des expositions virtuelles prouve l'importance du référencement de ces ressources par le biais de sites Internet d'intérêt proche. Elle montre également que leur fréquentation suit celle de la bibliothèque numérique et que la médiation numérique est un travail au long cours.

Maxence Van der Meersch - 2007

Si les statistiques de fréquentation semblent positifs a priori (+ 60%), une lecture plus fine empêche de crier victoire : le taux de rebond avoisine les 72%, ce qui prouve que les internautes ne s'attendent pas à cette ressource en arrivant sur la page d'accueil.

Un travail de proximité avec les enseignants roubaisiens doit être mis en place pour valoriser ce travail de qualité.

La Fleur au Fusil - 2008

Le site a reçu 2018 visites en 2010, soit 30% de plus qu'en 2009. La principale source d'accès vient des sites référents, ce qui prouve un certain rayonnement. Logiquement, cette exposition connaît toujours un regain d'intérêt en octobre et novembre, lors de l'armistice de la Première Guerre Mondiale. Les statistiques de juillet et août sont étonnantes car le taux de rebond est extrêmement faible et la navigation se fait en moyenne sur 6 pages. Par ailleurs, la Bibliothèque nationale de France a utilisé des images issues de *La Fleur au Fusil* dans une exposition, prémices d'un partenariat.

Le Canal : flânerie roubaisienne – 2010 (cf. 4.2.)

3.9. L'espace Multimédia

Accès libre

Inauguré en octobre 2007 et ouvert au public tous les après-midi, l'espace Multimédia connaît, pour la première fois, un fléchissement de sa fréquentation : - 7% en 2010. Le taux d'occupation des postes est de 0,88. S'il constitue sans nul doute un service gratuit d'accès à internet indispensable à une catégorie de population qui en est privée à domicile, pour des raisons économiques, force est de constater que la montée du taux d'équipement des ménages en la

matière (70% des foyers roubaisiens avaient un ordinateur connecté à Internet en 2008 d'après une enquête menée par la Médiathèque) a une influence sur la fréquentation de l'espace Multimédia. Il est désormais temps de penser à convertir une partie des usages d'accès libre en temps de formation et d'animation, activités pour lesquelles la demande est toujours grandissante (*voir ci-après*).

Formations et animations

- Les initiations du samedi matin

Le service Informatique et multimédia de la Médiathèque a renouvelé cette année son programme d'initiation à l'informatique et aux nouvelles technologies en l'étoffant (cycles complets de 4 séances autour d'un thème, dont une première séance plus théorique) et en les proposant la samedi matin, créneau susceptible de toucher une plus large population. En 2010, le nombre d'apprenants a ainsi pu être doublé, passant de 30 à 60 personnes.

- L'accueil de groupes

Lorsqu'il n'est pas ouvert au public le matin, l'espace multimédia accueille des groupes autour d'un projet en rapport avec le multimédia. En 2010, huit groupes ont été accueillis :

- Avec quatre classes de primaire roubaisiennes, les projets, montés en partenariat avec les enseignants, ont permis aux élèves de réaliser une carte interactive de l'Europe (classe citoyenne de l'école Ronsard), un livre multimédia sur le développement durable (école Michelet), et deux bandes dessinées réalisées avec un logiciel spécifique (école Sainte-Marie).

- La collaboration avec le service pédagogique, cette année encore, a ouvert le cycle des classes patrimoine sur le thème du livre multimédia (école François Villon, école Anatole France).

- La collaboration avec le CCAS a été renouvelée et ouverte en cours d'année à des seniors ne dépendant pas forcément des foyers-logement du CCAS. Elles ont eu lieu tous les mardis matins pour permettre aux personnes de plus de 60 ans de s'exercer au maniement de la souris et au surf sur internet.



- Lors du festival de l'amitié, sur le thème de l'Asie, une expérience innovante a été menée avec un vidéaste enseignant à l'école des Beaux-arts de Valenciennes, Pierre-Jean Moreau : un atelier de création de d'haïkus vidéos. Les projets réalisés à cette occasion sont visibles sur le blog de la médiathèque, rubrique Activités multimédia (<http://www.mediathequederoubaix.fr/rubriques/blog.html>).

[g.html](http://www.mediathequederoubaix.fr/rubriques/blog.html)).

Les collections multimédia

- Cédéroms en prêt

Depuis qu'ils sont installés à l'espace Jeunesse à l'automne 2009, les cédéroms jeunesse ont vu leurs prêts multipliés par 2. Fort de ce succès, le même travail de mise en valeur de la collection adulte (désherbage, réassort, nouvelle signalétique, nouveau plan de classement, recotation) va être mené en 2011 pour la collection adulte (dont le nombre de prêts, après une chute vertigineuse de 50% en 2007, année de leur relocalisation au troisième étage, a lentement progressé depuis, gagnant même 53% en 2010).

- Ressources en ligne

En 2010, la Médiathèque a renouvelé ses abonnements à onze ressources en ligne : EduMedia, Planetnemo, Tout l'univers pour les enfants, l'Encyclopédie Universalis, Pressens, le Dictionnaire interactif des sciences, CD-Rap, mais aussi Médiapart, Terra éco et Le Monde pour les adultes sont des sites de référence que les usagers ont à disposition sur tous les postes multimédia.

3.10. L'atelier de reliure

Installé au rez-de-chaussée de la médiathèque depuis l'ouverture en 1979, l'atelier de reliure municipal, fort lors de sa création de 6 agents, a vu au cours des années se réduire son effectif. En conséquence, ses missions ont été progressivement redéfinies et repesées.

Deux études successives en 2006 et en 2008 sur l'organisation de l'atelier, les services rendus, le coût de fonctionnement... ont débouché en 2009 à la proposition de fermeture de l'atelier. La perspective de le « reloger » a été écartée compte tenu des résultats de l'étude menée en 2008.

Du coup, les projets de qualification des services de la Médiathèque vont pouvoir bénéficier des surfaces de l'atelier et du logement du régisseur, parti en juin vers d'autres lieux.

Quelle transition pour le service et ses agents d'ici la fermeture effective qui interviendra au démarrage des travaux du rez-de-chaussée ?

Les deux agents formés et spécialisés dans les métiers de reliure et de restauration seront repositionnés sur des missions apparentées.

Le troisième, après avoir bénéficié d'un bilan de compétences, s'est vu proposer un poste aux Archives Municipales qui dépend désormais de la Médiathèque.

Dans ce contexte troublé, l'atelier a malgré tout assuré ses missions (voir tableau en annexe 3), missions dont le périmètre a été redéfini.

Un budget d'externalisation doit, dès 2011, palier les conséquences de la décision de fermeture de l'atelier de reliure.

4. L'ACTION CULTURELLE

4.1. Livre comme l'air

Pour son dixième anniversaire, la manifestation phare de la Médiathèque a, une fois de plus, été un succès : près de 1 300 fidèles ont ainsi investi le square Catteau.

Celui-ci était peuplé de monstres sympathiques et de princesses-ogresses, en hommage à l'univers tout en couleurs de l'invitée de cette édition : Emmanuelle Houdart.

Cette dernière s'est prêtée avec malice aux rendez-vous incontournables de la journée – rencontre avec les lecteurs, séance de dédicace – et a apprécié les différentes compagnies et ateliers qui ont enchanté le parc du matin au soir, et ont mis en avant les nombreux partenariats que la Médiathèque tisse tout au long de l'année, en amont de cette journée festive.



Les nombreux visiteurs ont ainsi suivi les drôles de visites proposées par la compagnie La Vache Bleue, écouté les salades amoureuses contées par le Bibliothéâtre ou assisté au déroulage d'un immense serpent de papier, orchestré par un drôle de chapelier un peu fou : Paul-Henri Jeannel.

Et pour terminer en beauté cette journée familiale, petits et grands se sont dégourdis les jambes au son d'un bal endiablé, proposé par l'orchestre du festival Wazemmes l'accordéon : Wazlax.

4.2. Le canal, une flânerie roubaisienne

Cette exposition virtuelle a mobilisé l'équipe de la bn-r au grand complet. Si certains se sont consacrés plus particulièrement à la conception du site ainsi qu'à la rédaction, tous ont participé aux recherches, à la numérisation des documents.

Lancée à l'occasion des Journées du patrimoine, l'exposition a fait l'objet de deux ateliers offrant la possibilité aux usagers de découvrir quelques documents originaux, dont des plans monumentaux utilisés pour le site, et d'assister à une présentation de l'exposition virtuelle.



L'exposition a été mise en ligne début septembre, présentée en conférence de presse et a battu son plein lors des journées du Patrimoine les 18 et 19 septembre. 590 visiteurs ont consulté le site en septembre et le taux de rebond est faible (17,80 %), les internautes regardent plus de 15 pages par visite, prenant le temps de découvrir les documents d'archives.

Dès octobre, les statistiques, descendent, preuve de l'importance d'une communication régulière sur ce type de production, d'autant plus que les internautes arrivent généralement en tapant directement l'URL (67%), c'est-à-dire grâce à la communication.

4.3. Les 15h tympanes (et autres rendez-vous musicaux)

Depuis plusieurs années, l'équipe de l'espace Musique propose, à travers quelques rendez-vous, de découvrir des talents régionaux et des formes musicales peu connues ou peu diffusées.

Le public fidèle (entre 40 et 80 personnes) apprécie ces formes musicales et les rencontres avec les artistes après un concert court.

En janvier, un guitariste Raphaël Godeau a fait voyagé les spectateurs dans l'univers de la musique contemporaine, écrite ou improvisée.

En avril, c'est encore la musique contemporaine, qui était à l'honneur, en accueillant le compositeur Ricardo Mandolini, grâce à un partenariat avec le Conservatoire à Rayonnement Départemental de Roubaix.



En mai, les Six Reines ont mis en musique « live » des courts métrages d'animations, emmenant avec elles une centaine d'enfants et de parents dans un monde inédit, coloré et musical.

A l'automne le rock engagé des Filochards a envahi le forum, pour une prestation musclée. Ce groupe raconte, à travers ses chansons, des vies entières passées dans les grandes usines du Nord, des vies d'ouvriers rythmées par le bruit et la cadence des machines, à l'ombre des cheminées d'usines.

Et pour finir l'année, le soleil du Brésil a illuminé l'espace Musique grâce au duo Brasil Afro funk qui a réchauffé les cœurs des spectateurs ravis.

Dans le cadre du CLEA (Contrat local d'éducation artistique), le groupe nantais Gong Gong, dont le travail mêle musique et vidéo, évoluant dans un univers electro acoustique et vidéo, et créant ainsi un phénomène scénique, sonore et visuel. Leur style reflète un mélange inclassable de machines électroniques, batterie, basse et contrebasse.

4.4. Les Apero libro

Pour leur quatrième année, les Apero libro ont continué la formule inaugurée en fin d'année 2009 : un invité surprise mettant en avant son art donne le ton aux lectures préparées avec plaisir et gourmandise par l'équipe de bibliothécaires.

Ainsi, en février, la photographie a été mise à l'honneur avec l'exposition *An Einem Fenster*, proposée par Artefact Photography ; en avril, les créations plastiques d'Anne-Marie Vin ont donné une deuxième vie à des livres abîmés ; en juin, des textes hauts en couleurs et en accents ont mis en lumière le patois roubaisien ; en septembre, les chansons françaises revisitées par Cédric Carré ont rendu leur musicalité aux textes ; et pour finir l'année, c'est le pop-up et la ville, à travers l'album *Popville* d'Anouck Boisrobert et Louis Rigaud.

Le succès est toujours présent pour ces moments de lectures partagées autour d'une petite collation, car pas moins de 40 personnes viennent à chaque rendez-vous, pour lire et écouter lire.



4.5. Les visiteurs du son

Une invitation à la découverte musicale par le biais d'un voyage sonore est proposée chaque mercredi et samedi après-midi au public de l'espace Musique sous forme d'une sélection thématique. Les morceaux choisis sont extraits d'albums accessibles en prêt. Depuis 2010, l'équipe de la discothèque s'atèle à réaliser des play-lists sur son compte deezer afin que les mélomanes des mardis, jeudis et vendredis puissent entendre la sélection à domicile !

Janvier : Ils sont toujours là (les disparus de 2009)

Février : Bec du québec

Mars : R'n'B

Avril : Country et rockabilly

Mai : Coup de projecteur sur nos acteurs-chanteurs

Juin : Vive les mariés !

Juillet : Tubes d'un été

Août : Le Maghreb en musique

Septembre : Versions (très) originales

Octobre : Chansons contre

Novembre : Rock gothique

Décembre : L'harmonie des saisons

4.6. Les Musiques en Nord



Soucieux de conserver et de valoriser la musique locale et régionale, depuis 1998, l'équipe de l'espace Musique extrait, tous les deux mois, des documents issus du fonds local et régional sonore pour les donner à voir au public sous forme d'expositions patrimoniales.

En 2010, les thématiques suivantes ont été présentées, toujours concentrées sur la production en Nord-Pas-de-Calais.

Janvier, février : Carnaval de Dunkerque
Mars, avril : Alain Delorme
Mai, juin : Le Nord en "Harmonie"
Juillet, août : Les duos
Septembre, octobre : Le travail, c'est là ... CHANTEZ !
Novembre, décembre : Quand les disques s'affichent

4.7. Les Fonds de poche

Les expositions Fonds de poche se suivent mais ne se ressemblent pas. Au fil des mois, la Médiathèque met en lumière différents documents conservés dans l'ombre des magasins. Cartes postales, affiches, plaques de verre, livres anciens viennent tour à tour illustrer les thèmes choisis en fonction de l'actualité locale ou nationale.

Cette année et à l'occasion des 50 ans de sa fondation, une place toute particulière a été accordée au Parti Socialiste Unifié grâce aux nombreuses affiches que nous avons pu exposer, provenant des dons de l'ancien directeur de la Médiathèque Bernard Grelle et de la famille Despechin.



Remarquée par les journalistes et appréciée des usagers, l'exposition a été prolongée. De cette expérience est née l'idée de revoir la formule traditionnelle des Fonds de poche, en passant de mensuelle à bimestrielle la périodicité des expositions pour l'année 2011. Périodicité qui laissera aux usagers plus de temps pour apprécier les documents présentés et permettra à l'équipe d'élaborer une version virtuelle de l'exposition accessible depuis le site de la bibliothèque numérique de Roubaix.

Janvier n° 155 : Au bout du fil
Février n°156 : Des images... en prime
Mars n° 157 : Roubaix, ville-poème

Avril / Mai n° 158 :	Il y a 50 ans... Le parti socialiste unifié
Juin n° 159 :	Chantons... mais en patois !
Juillet / Août n° 160 :	Montrez-moi vos cartes
Septembre n° 161 :	Le canal : flânerie roubaisienne
Octobre n° 162 :	Sur le fil
Novembre n°163 :	De la tête aux pieds

4.8. Festival de l'amitié

La Médiathèque s'est associée au 8^e Festival de l'amitié et de la citoyenneté, dont le thème « Images d'Asie » a inspiré l'ensemble des équipes.



Ainsi, le jeune public a pu découvrir les secrets des cerfs-volants asiatiques, lors d'ateliers d'initiation : fabrication, décoration puis envol de ces oiseaux et dragons de papier ont ravi une vingtaine d'enfants.

Ensuite, Ankama a investi notre établissement avec les personnages haut en couleurs de Wakfu et de Dofus, pour des projections d'épisodes inédits et des tournois de jeux vidéos, avec en point d'orgue une séance de dédicace des auteurs de ce succès roubaisien.

Les adultes n'ont pas été oubliés : à l'espace Multimédia, la poésie des haïkus leur a été présentée lors d'ateliers de création vidéo ; puis, le réalisateur Robert Cahen est venu présenter son film *Canton la chinoise*, pour une projection-débat.

4.9. M. Cinéman



Cette belle collaboration entre les équipes de la Médiathèque (audiovisuel et Jeunesse), initiée en 2009, a continué au cours de l'année 2010.

Plusieurs rendez-vous ont ainsi été proposés au jeune public, avec comme objectif de faire découvrir le 7^e art et ses secrets.

Conçus sous forme d'ateliers, ces temps de décryptage des films ont eu un beau succès, puisque chaque séance a accueilli une vingtaine d'enfants, accompagnés pour la plupart par leurs parents.

En janvier, M. Cinéman (Stéphane Zawadzki de son vrai nom) a fait découvrir à une trentaine d'enfants, âgés de 8 à 10 ans un univers peu connu de ces jeunes cinéphiles : celui du western.

Des Indiens, des cow-boys, des shérifs, des chevaux, des duels... tous les personnages et les situations de la conquête de l'Ouest leur sont devenus familiers.

En mars, c'est avec la peur que M. Cinéman a joué : en convoquant fantômes, sorcières et monstres, il a fait frémir de plaisir un public de jeunes enfants ravis.



4.10. Diverses actions :

L'action culturelle de la Médiathèque, en 2010, a également été marquée par d'autres rencontres :

Le CLEA

Ce nouveau dispositif, un contrat local d'éducation artistique, permet d'accueillir des artistes pendant une période assez longue et de proposer diverses actions et ateliers.

Ainsi, la Médiathèque, dans le cadre du CLEA cinéma, a accueilli le cinéaste Peter Watkins pour un séminaire de réflexion sur la « media crisis »

Le jeune public, quant à lui, a pu rencontrer les auteurs talentueux d'un livre pop-up, Popville, Louis Rigaux et Anouck Boisrobert.

Le mois du film documentaire

A l'occasion du Mois du Film Documentaire, toute l'équipe a chaussé ses crampons pour une projection très spéciale, en partenariat avec le LOSC : le film choisi, *La Fabrique* de Thomas Bousquet, retrace le parcours de jeunes joueurs de la section « 18 ans » du centre de formation de ce grand club européen.

En suivant les espoirs et déceptions de ces jeunes footballeurs, le film s'interroge sur cette « fabrique de champions » et son système d'excellence, dans un milieu où il existe beaucoup d'appelés et très peu d'élus.

A l'issue de la projection, un public de 90 supporters a pu échanger avec le réalisateur et le Directeur Adjoint Administratif et Sportif du LOSC, Frédéric Paquet.



Une sélection bibliographique de documents portant sur le ballon rond a été composée et publiée à cette occasion.

Une escapade patoisante

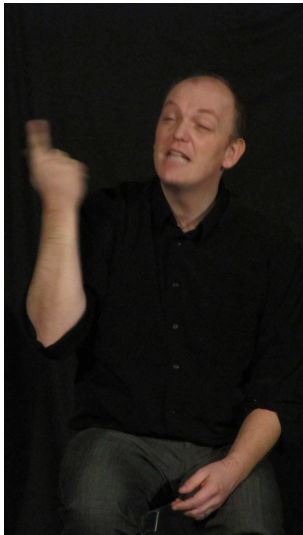
La Médiathèque a mis à l'honneur le patois roubaisien lors d'un week-end thématique.

Inauguré par un apéro libro enchanté d'accents régionaux et de saveurs locales, celui-ci s'est poursuivi par une après-midi patoisante, pendant laquelle les plus beaux textes de Bodart-Timal ont été interprétés par « La troupe à Manou » et « Les Roubaignos sont toudis là », pour le plus grand plaisir des petits et des grands.

Le pôle Patrimoine en a profité pour présenter une exposition des œuvres du plus célèbre parolier roubaisien, Bodart-Timal, à travers une sélection de documents patrimoniaux.



Même pas vrai ?



Pour finir l'année en beauté, le jeune public a pu apprécier les talents du conteur Pierre Delye.

Ce fameux raconteur d'histoires, a réuni dans un spectacle familial contes, légendes et histoires contemporaines choisies pour leur saveur, leur sagesse et le ravissement qu'ils procurent.

Pierre Delye est l'auteur de *Le P'tit bonhomme des bois*, *La grosse faim de P'tit bonhomme*, *la Petite Poule Rousse* parus chez Didier Jeunesse dans lesquels humour et malice font les délices des enfants... et des parents.

Une centaine de spectateurs est venue apprécier ce spectacle et a rencontré l'auteur.

5. LE DÉVELOPPEMENT DE LA LECTURE

5.1. Projet matriochka

Origine et motif du projet :

Le projet a émergé à l'issue du spectacle *Amour à mère* créé et joué par Leonor Canales en 2008, dans lequel les thèmes de la filiation, de l'identité de la femme, de la transmission nous ont interpellés.

Les femmes étant le cœur même du spectacle, il nous a semblé intéressant d'en faire écho auprès des publics de nos partenaires, en l'occurrence des femmes d'origines variées confrontées à de nombreux questionnements générationnels, accueillies dans les 3 centres sociaux de la ville pour des cours d'alphabétisation, ainsi qu'une classe passerelle.

Les centres sociaux couvrant des quartiers de Roubaix que nous n'avons pas les moyens de toucher, constituent d'excellents relais pour faciliter l'accès au bibliobus ou à la Médiathèque.

Objectifs :

- Renforcer la cohésion sociale par l'organisation de moments d'échange et de convivialité centrés sur la lecture et l'écriture
- Donner l'envie de découvrir, d'aller vers des moyens de connaissance, des lieux vivants qui ne sont pas réservés aux seuls initiés
- Permettre l'intégration en favorisant la prise de parole
- Créer des interactions entre la littérature, l'écriture et le théâtre
- Mettre à disposition et favoriser l'exploitation d'œuvres artistiques et (ou) littéraires

Bilan du partenariat :



Contrairement à ce que nous avons envisagé la participation des centres sociaux a été assez réduite puisqu'un seul d'entre eux s'est impliqué dans le projet. L'un d'entre eux, porteur de la première heure, s'est malheureusement désisté à quelques jours du démarrage de l'action. C'est pour cette raison que nous nous sommes adressé à Amitié Partage, déjà partenaire sur d'autres actions.

Trois groupes ont donc été constitué composés d'une moyenne de 6 à 7 personnes dans le cadre de:

- un groupe DEFI (Dispositif Emploi pour Femme en Insertion) à Amitié Partage,
- un groupe composite réuni à La Maison des Deux Quartiers par une animatrice « référente des familles »
- un groupe de mamans dont les enfants fréquentent la classe passerelle de l'école Legouvé.

Sept séances ont été consacrées à des ateliers d'écriture animés par Brigitte Adgnot. Les productions ont fait l'objet de l'édition de recueils mis en valeur lors de la manifestation Livre comme l'air, ils



ont ensuite rejoint les fonds patrimoniaux de la Médiathèque. Par ailleurs, les participantes se sont approprié leur propre exemplaire en le personnalisant par l'ajout de photos ou de collage.

Les séances d'écriture ont été ponctuées et enrichies par les rencontres avec Leonor Canalès, comédienne et auteur du spectacle *Amour à mère*. Elle a sensibilisé les participantes à un travail sur le corps, la respiration, la gestuelle mise en relation avec les mots. A l'issue de ces rencontres Leonor Canalès a donné deux représentations de son spectacle. L'une d'entre elles était



spécifiquement adressée aux participantes et suivie d'un échange avec la comédienne. L'autre représentation ouverte à un public élargi a réuni 120 personnes, parmi elles certaines participantes qui sont revenues avec leur famille pour apprécier une seconde fois le spectacle.

Les effets de cette action protéiforme se sont exprimés rapidement au cours des ateliers, libérant la parole et le corps. Le climat de confiance établi dans les groupes a permis des échanges authentiques, une véritable implication et un soutien mutuel. L'une des participantes a confié au groupe : « J'ai 30 ans et j'ai l'impression de naître ». Cette remarque nous permet d'apprécier la force des ces rencontres où les femmes sortent de leur condition de mère pour s'ouvrir au monde.

5.2. Le service d'éveil au livre

L'activité du service d'éveil au livre s'est développée pour l'année 2010 autour de 4 axes :

5.2.1 Les présentations de dépôts

Au nombre de 20 elles ont touché 17 structures au lieu de 11 l'année précédente. Une centaine de professionnels a profité de ces moments qui visent à les familiariser avec la littérature jeunesse, à susciter la curiosité et l'intérêt pour des albums souvent délaissés au profit de titres a priori plus faciles à aborder.

Avec la complicité du service de prêt aux collectivités, cette proposition est systématiquement formulée aux structures. L'impact de ce travail est réel ; les dépôts de 40 ouvrages sont plus largement exploités et le nombre de médiatrices-lectrices au sein des structures se multiplie. Longtemps l'activité lecture est restée l'apanage des éducatrices de jeunes enfants, elle est aujourd'hui partagée avec les auxiliaires de puériculture.

5.2.2 L'accueil d'un auteur, Emmanuelle Houdart.

L'invitée de Livre comme l'air est venue rencontrer 3 classes de maternelle. Toute l'année, les classes de Jules Ferry et Jeanne d'Arc ont exploré l'univers d'Emmanuelle Houdart, partant à la chasse aux mots et aux objets, s'inspirant de l'Album « Dedans » pour créer des imagiers qu'ils ont présentés à Emmanuelle Houdart lors de sa venue.

5.2.3 La création de Lisettes Carpette

Pour la deuxième année, la Médiathèque a collaboré avec 4 classes passerelle de la ville pour réaliser 4 tapis de lecture. Ce projet a impliqué une vingtaine de parents. Les créations, présentées lors de Livre comme l'air, sont aujourd'hui gérées par le service de prêt aux collectivités qui se charge de les prêter aux structures qui en font la demande. Ce nouveau cycle porte à 8 le nombre de tapis de lecture réalisés. Ils sont mis à la disposition des professionnels de la petite enfance et sont également de précieux supports pour animer l'heure du conte à la Médiathèque.

5.2.4 La formation

En collaboration avec la compagnie musicale Cric-Crac, un programme de formation original a été conçu et mis en oeuvre à l'intention de 25 professionnels de la petite enfance. 4 jours ont ainsi été dédiés à la l'interprétation des albums sans texte.

L'organisation de telles formations répond à une réelle attente des partenaires. Le nombre d'inscriptions sur liste d'attente en atteste ainsi que les retours nombreux et enthousiastes des professionnels qui attendent les suites.

Il est à noter que le partenariat avec le CAMSP de Roubaix s'est interrompu après 3 ans de collaboration en raison de changements importants dans l'équipe du CAMSP et de l'impossibilité temporaire à reposer les objectifs de l'action. D'autres modalités d'intervention pourront être repensées à moyen terme.

5.3. Les animatrices lecture

Depuis le 1^{er} septembre 2010 les animatrices lecture ont rejoint la Direction de la Culture et la Médiathèque avec un encadrant unique assurant le suivi et le montage des projets avec les différents partenaires et la cohérence des actions La relation pédagogique avec la responsable de l'éveil au livre est maintenue et facilitée par leur affectation dans le même service.

Principalement basées dans les écoles maternelles et primaires, mais aussi dans les centres de loisirs les mercredis et pendant les vacances scolaires, et les lieux d'accueil petite enfance (Halte garderie, P.M.I, crèches) les animatrices lecture sont le relais de l'action de la Médiathèque au plus près des enfants et des familles.



Basée sur la proximité et la régularité, leur action permet de construire un projet dans la durée afin d'encourager et de faciliter l'apprentissage de la lecture et sa pratique régulière. L'équipe des animatrices lectures permet en outre de renforcer les liens entre les établissements scolaires et les acteurs culturels afin de répondre collectivement aux enjeux éducatifs, prioritaires pour la Ville.

L'équipe est constituée de 6 animatrices pour 62 écoles publiques et ne permet de répondre que partiellement aux demandes émanant des établissements scolaires.

Les objectifs de ce dispositif

- Contribuer à l'éveil au livre des enfants de 0 à 12 ans.
- Amener les enfants et leurs familles à fréquenter la Médiathèque et le Zèbre.
- Multiplier les lieux de rencontre avec le livre par la présence dans les lieux de loisirs pour favoriser une familiarisation avec la lecture.
- Promouvoir la lecture plaisir à voix haute en complémentarité avec les enseignants pour mieux lutter contre l'illettrisme.
- Utiliser le livre comme moyen d'accès au savoir, développer la conscience de soi, l'esprit critique, la tolérance et le respect de l'autre.
- Créer une synergie entre les structures scolaires et non scolaires autour du livre et de la lecture.

Les animatrices assurent aussi un véritable rôle de médiation notamment avec les familles des quartiers, enfants et parents.

Les partenaires pour l'année 2010 :

- Les écoles partenaires étaient jusque l'année scolaire 2009/2010 :
l'école maternelle Gambetta / l'école maternelle Blaise Pascal / le groupe scolaire Legouvé
le groupe scolaire Voltaire / le groupe scolaire Buffon / le groupe scolaire Victor Hugo

Depuis novembre 2010

l'école maternelle Blaise Pascal (pour la classe passerelle) / l'école maternelle Lavoisier
le groupe scolaire Voltaire / le groupe scolaire Buffon / le groupe scolaire Gambetta
le groupe scolaire Ferry / le groupe scolaire Legouvé

- Durant les mercredis et les vacances scolaires :
2 animatrices en roulement dans le Zèbre et service jeunesse de la Médiathèque pour mise en place d'une Heure du conte supplémentaire en complémentarité avec l'animatrice qui gérait déjà l'animation et de conseil aux familles
2 animatrices en partenariat avec les différents ALSH de la ville, avec propositions aux directeurs des centres de projets autour du livre en lien avec les thèmes imposés ou des projets ponctuels.
1 animatrice à la Médiathèque gérant l'animation Heure du conte et de conseil aux familles.

5.4. Le service éducatif

L'année 2010 a été une année très bouleversée pour le service d'action éducative et culturelle qui a vu partir au printemps sa responsable en place depuis la création du poste en 2003. Pour permettre la continuité des actions, une intérimaire a rapidement été embauchée qui a pris ses fonctions en août et conçu un nouveau programme de classes patrimoine touchant quatre classes durant une année.

Au titre des projets importants, on notera également l'implication de la ville de Roubaix dans un Contrat Local d'Education Artistique (CLEA) en partenariat avec trois villes proches (Tourcoing, Wattrelos et Villeneuve d'Ascq) sous l'impulsion du ministère de la Culture. Conçu sous la forme de résidences de quatre mois, ce dispositif vise à assurer une présence artistique sur un territoire donné sur un temps suffisamment long pour permettre une rencontre massive du jeune public, notamment sur le temps scolaire.

La Médiathèque, avec ses consœurs des villes environnantes et de nombreux partenaires, a donc participé à l'accueil de Louis Rigaud et Anouck Boisrobert, jeunes auteurs du livre animé à succès *Popville*. Elle a ainsi proposé à son public différents temps de rencontre et d'atelier autour de leur œuvre sur le dernier trimestre 2010. Au total 281 enfants ont été touchés dans le cadre de ce programme CLEA qui devrait se poursuivre durant 6 ans avec la venue de deux nouveaux artistes chaque année.

6 LES PROJETS DE LA MÉDIATHÈQUE

6.1. Le rez-de-chaussée

Validé en 2009, le projet de rénovation du rez-de-chaussée est entré dans sa première phase de réalisation avec le lancement en mai de l'étude de programmation. Confiée au cabinet Puzzle, cette étude s'attache à définir précisément les fonctionnalités de cet espace sur la base des besoins définis par l'équipe. Le rez-de-chaussée se composera donc de surfaces d'accueil (informations, inscriptions), d'un pôle presse/multimédia, d'un espace patrimoine et fonds local, d'un salon de bandes dessinées, d'un espace d'animation et d'un café. L'objectif du programme est de créer un endroit où le visiteur se sente accueilli, en ouvrant et en fluidifiant les espaces, en repensant le patio pour qu'il devienne accessible au public et soit vraiment vécu comme le cœur de la médiathèque. Modifiant profondément les pratiques d'accueil, ce projet sera également l'occasion d'adopter la technologie RFID et d'automatiser l'ensemble des transactions de prêts et de retour. Cette première étape de travail a abouti en fin d'année à l'élaboration de trois scénarios d'implantation qui seront présentés au comité de pilotage pour choix début 2011. Ce projet, en lien avec l'étude de publics réalisée en 2009, a fait l'objet d'un article dans le BBF¹⁵ consacré aux pratiques culturelles.

6.2. Larguons les amarres...

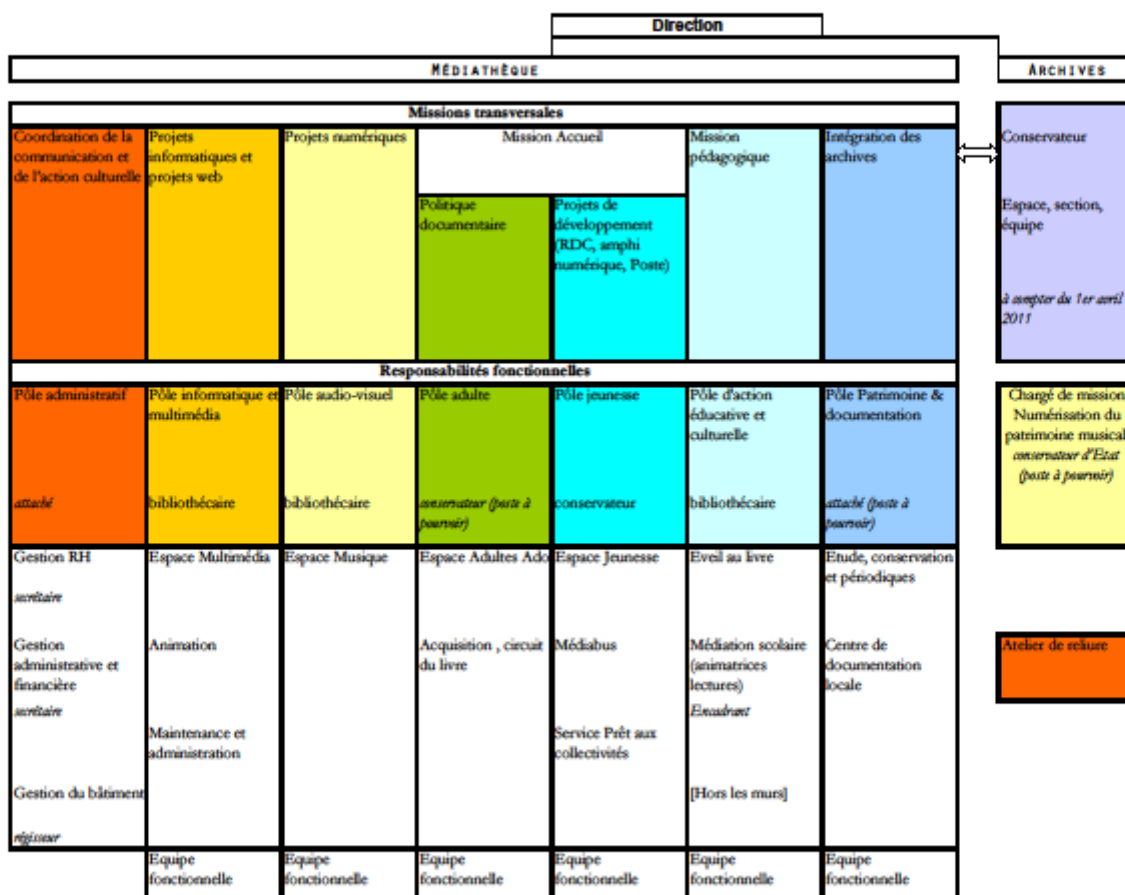
Voilà, tout est en place, le cap est fixé, l'équipage renouvelé à la manœuvre, l'horizon dégagé, alors souquons Matelots jusqu'à Valparaiso !!

Suite à la prochaine escale...

¹⁵ Bulletin des bibliothèques de France. Cet article est présenté en annexe 5.

ANNEXES

ANNEXE 1 : UN NOUVEL ORGANIGRAMME



ANNEXE 2 UN PLAIDOYER POUR LA GRATUITÉ

Tarification actuelle :

1. Les **cartes** dites de **bibliothèque** sont **gratuites** pour tous (Roubaisiens et extérieurs)
2. Les **cartes** dites de **médiathèque** (prêt de 5 disques compacts + 1 DVD) sont payantes à hauteur de
 - a. **16 euros** pour les Roubaisiens
 - b. **32 euros** pour les non Roubaisiens

Olivier Ploux, Conservateur, directeur de la Médiathèque de Franconville, a soutenu, en décembre 2009, un mémoire de fin d'études à l'ENSSIB sur l'impact de la gratuité sur l'activité et la fréquentation des bibliothèques, appuyant par de nombreux arguments, le choix qu'a déjà fait la Ville de Roubaix pour la gratuité de la carte de bibliothèque. (notamment la démocratisation de l'accès à la Culture).

Le choix, judicieux dans les années 1980 de la gratuité partielle, manque pourtant de pertinence aujourd'hui, étant donnée l'évolution des usages.

La tarification des CD, des CD-Roms ou des DVD, a longtemps reposé sur leur caractère dit « fragile » ou « coûteux ». Mais derrière ces arguments matériels, n'y a-t-il pas une distinction plus profonde qui serait liée à leur nature même, ces supports souffrant avant tout de ne pas être des livres ? Tarifier ces supports a pu renforcer chez le public le sentiment de leur valeur ajoutée, et suggérer qu'ils étaient réservés à quelques privilégiés, or l'emprunt des supports multimédia est le fait d'un public plus masculin que la moyenne, plus mobile, plus actif, plus consommateur et souvent plus familier des codes et des pratiques culturelles propres aux catégories de publics les plus aisées. Le prêt payant des CD et des DVD a donc institué une énième distinction sociodémographique au sein des bibliothèques allant ainsi contre la volonté de démocratiser l'accès à la Culture pour tous. Déjà en 2003, Madeleine Deloule avait comparé deux bibliothèques de deux villes différentes, mais au même nombre d'habitants et à collections égales. L'une faisait payer le prêt des CD et des DVD, l'autre les proposait gratuitement. Ces supports représentaient 22% du total des prêts de la bibliothèque payante, contre 42% dans la bibliothèque gratuite : pouvait-on mieux favoriser leur diffusion au sein de la population ?

Par ailleurs, l'évolution même des pratiques culturelles et du marché des supports disques et DVD ne permettent plus aujourd'hui, de faire payer, de façon discriminatoire, le prêt de ces supports.

En effet, depuis 2006, le marché du disque est en baisse constante, le marché de la musique numérisée prenant peu à peu sa place (18% des ventes au premier semestre 2010), les usages évoluent et le consentement à payer ce type de service tend à baisser étant donné que sous le poids du progrès de la technique, la gratuité essentiellement marchande se généralise. Même si la mise place de HADOPI, qui a pour objectif premier de protéger la création artistique, permet d'imaginer de nouvelles perspectives, l'offre gratuite pour le prêt de phonogrammes suit les usages actuels.

Le cas des DVD est différent. En effet, le marché n'est pas encore arrivé au degré de difficultés de celui de la musique enregistrée. Pourquoi ? Parce que depuis 2005, le prix du disque ne cesse de baisser ; En effet, *le baromètre : vidéo CNC-GFK du premier semestre 2010* indique que la principale tranche des prix en volume d'achat des DVD se situe sur les DVD vendus entre 3 et 8 euros, d'où la réticence à payer 16 euros voire 32 euros pour une inscription annuelle.

Le constat d'un prix trop élevé de la carte médiathèque aboutit à un comportement de contournement où l'on constate que les familles consentent, quand elles font cet effort, à ne payer qu'une carte par famille. Le prêt est donc empêché naturellement et le public jeune n'est pas directement incité à fréquenter les espaces dédiés aux supports CD et DVD.

Cette stratégie de contournement est confirmée par les statistiques annuelles. En effet, depuis 2005, les cartes médiathèque des moins de 14 ans ne représentent qu'1% de la totalité des inscriptions.

La baisse régulière des cartes de Médiathèque (passage de 18,6% à 14 % entre 2005 et 2009), confirmée par la baisse des recettes est donc parallèle aux usages et la gratuité permettra de mettre en place de nouveaux services tournés vers la médiation et la sensibilisation du public à la musique et à la vidéo en lien direct avec les collections, physiques aujourd'hui, numériques demain.

En outre, le choix de la gratuité du prêt des DVD dans le Zèbre (médiabus) devait être à l'origine un ballon d'essai destiné à s'étendre sur la médiathèque centrale.

Si la gratuité n'est pas étendue à la centrale, on peut craindre le sentiment d'une discrimination entre les emprunteurs de la centrale et les emprunteurs du bus, risquant d'entraîner la confusion et la mise en place de nouvelles stratégies de contournement.

La gratuité pour tous est un geste politique fort par le biais duquel la Ville de Roubaix offre un service à égalité d'accès pour ses habitants et pour les habitants des communes souvent limitrophes qui n'ont pas toujours de bibliothèque municipale. Les inscrits médiathèque non Roubaisiens représentent aujourd'hui 30% des inscrits médiathèque. L'attraction de nos fonds spécifiques (fonds local sonore, vinyles pour la musique, richesse des fonds de films d'auteurs et de documentaires pour la vidéo) est un argument de poids qui permet à la médiathèque de rayonner à l'échelle de la Métropole (voire au-delà). Interdire l'accès des collections pour les mêmes arguments qu'avancés précédemment semble incongru. Par ailleurs, la bibliothèque municipale de Lille, passée à la gratuité pour les Lillois en 2006, regrette d'avoir fait ce choix discriminatoire.

La gratuité pour ces supports est la condition sine qua non à la mise en place de dispositif de sensibilisation à la musique et à l'audiovisuel.

ANNEXE 3 LE FONDS LOCAL ET RÉGIONAL SONORE DE LA MÉDIATHÈQUE DE ROUBAIX

Par Cécile Malleret

Le patrimoine sonore des bibliothèques publiques est aujourd'hui largement méconnu, pour des raisons diverses liées à l'évolution technique des supports, les problématiques de conservation, ou encore les obstacles juridiques à la diffusion. Pourtant, la désaffection actuelle du public vis-à-vis des collections de prêt oblige à repenser la place du disque dans les bibliothèques publiques, et à valoriser les collections multisupports existantes¹⁶. Depuis 1982, la médiathèque de Roubaix développe un Fonds local et régional sonore (FLR). À l'origine, il est issu d'une démarche originale et volontariste visant à un recueil exhaustif de la production sonore qu'elle soit musicale (classique, rock, chansons, carillon, harmonies, jazz, patoisants) ou non musicale (y compris les créations publicitaires et la chanson enfantine) de la région, étendue à la Picardie. Aujourd'hui, le champ géographique du fonds développé à la médiathèque de Roubaix s'est restreint au Nord – Pas de Calais mais l'objectif reste le même. « Il recueille aussi bien les productions de chanteurs, compositeurs ou interprètes locaux que celles des studios, offices de tourisme et collectivités territoriales, et celles dont le thème est local (le Clair de lune à Maubeuge dans toutes les versions possibles, par exemple). »¹⁷

Les disques vinyles représentent, avec les disques compacts, la plus grande partie du fonds sonore. Ils recouvrent une grande diversité de styles et de genres. Un examen partiel du fonds révèle quelques curiosités comme la présence de disques « Pyral »¹⁸ et de « pressage test »¹⁹, mais aussi de vraies réussites artistiques sur le travail des pochettes dans les cassettes et dans les 45 tours²⁰. Aujourd'hui les acquisitions courantes se font principalement sur disque compact, achetés en double exemplaire dont l'un est destiné au prêt. Les disques 78 tours présents dans le fonds sonore se concentrent sur une dizaine de musiciens et interprètes, avec les accordéonistes Adolphe Deprince²¹ (Roubaisien) ou Emile Prud'homme et les chanteuses Lucienne Delyle, Léo Marjane ou Line Renaud, tous représentatifs de la musique chantée et dansée de la période 1930-1950. À l'opposé des 78 tours, on trouve surtout, dans les cassettes, des enregistrements de musiques actuelles (essentiellement des années 1980 et 1990). Il est difficile de donner une définition de cette notion²² qui se caractérise par l'extrême diversité des genres musicaux. Essayer de capter la production musicale locale passe en particulier par l'intégration au fonds local d'un nombre

¹⁶ Voir sur ce point les articles de Gilles Pierret dans le BBF : <http://bbf.enssib.fr/moteur-de-recherche?auteur=pierret%2C+gilles&mots=&rechsimp=Rechercher>

¹⁷ Extrait du site internet de la médiathèque : <http://www.mediathequederoubaix.fr/menu-de-gauche/musique/musiques-en-nord.html>

¹⁸ Ce sont des disques à gravure directe qui sont le support le plus fragile et doivent faire l'objet d'une copie, d'autant plus qu'il s'agit généralement d'exemplaires uniques.

¹⁹ Ce sont des disques en général en nombre restreint qui précèdent la fabrication en masse des vinyles.

²⁰ On signalera ici les trois pochettes peintes à la main emballant le même disque 45 tours « Les Mr Muscle - Chocolats - Gâteaux » du groupe Crise de nerf, ou encore l'enveloppe de la cassette « Eat your brain » du groupe Kraal.

²¹ Voir ici : <http://www.liberation.fr/culture/0101162288-ne-en-1901-dans-le-nordadolphe-deprince-pionnier-de-l-accordeon-musique-vient-de-mourir-apres-avoir-tout-joue-des-bals-au-music-hall-en-passant-par-le-cinema-l-accordeon-perd-son-deprince>

²² Gaby Bizien s'y essaye dans le numéro 10 de L'Ombre du Zèbre de décembre 2004 consacré aux musiques actuelles en Nord – Pas de Calais : <http://www.domainemusiques.com/spip.php?article1250>

important d'enregistrements autoproduits. On soulignera une particularité : plus de 180 cassettes correspondent aux morceaux envoyés par les groupes régionaux en vue de participer aux auditions des sélections pour les Découvertes du Printemps de Bourges pour la période 1991-1994. Les cassettes sont généralement accompagnées d'un dossier de presse et de la présentation du groupe²³. Certains ont même été sélectionnés comme Découvertes Nord – Pas de Calais du Printemps de Bourges : Marcel et son Orchestre en 1991, Les Acariens en 1992 ou encore Jungle Beanz en 1993, des groupes dont l'équipe du secteur musique acquiert aujourd'hui encore les nouveautés. Aujourd'hui, la médiathèque met régulièrement en lumière le FLR mais aussi la production musicale régionale avec deux types d'évènement : les 15 heures tympanes, rencontres-concerts avec les artistes régionaux (qui ont lieu cinq samedis par an) et Musiques en Nord, une sélection thématique bimestrielle de documents issus du fonds sonore (et montrée au public à l'espace Musique). Il s'agit donc d'une part de permettre l'écoute et promouvoir ainsi des artistes régionaux et d'autre part de donner à voir les disques du fonds sonore à défaut de pouvoir les écouter. Ces manifestations ont donc le mérite de mettre l'accent sur l'existence d'un fonds sonore local et régional à la médiathèque et d'essayer de palier la possibilité d'écoute, même partielle, des documents.

Valorisation

Le fonds régional sonore est un fonds riche mais malheureusement « muet ». Le donner à entendre implique d'opérer un choix dans la diversité des documents en termes de supports et de contenus, en fonction des genres mais aussi du public visé, suivant qu'on se place d'un point de vue de valorisation patrimoniale ou de promotion des musiques actuelles.

Cette question doit donc être abordée en amont et pose celle de la définition du fonds. Dans le cadre d'un projet à long terme de conservation partagée des documents sonores en Midi-Pyrénées, une proposition a émergé : « Rassembler les compositeurs et interprètes nés, vivant, ayant vécu dans la région, dont l'oeuvre et/ou la vie ont, ou ont eu, un lien ou un rapport significatif avec la région », ce qui semble exclure d'emblée les archives parlées et les productions à destination de la jeunesse, pourtant bien présentes dans le FLR.

Archives en ligne

Les archives sonores sont issues d'enquêtes orales auprès de populations immigrées de Roubaix qui gagneraient à être mises en ligne et entendues des Roubaisiens. Il y aurait là l'ébauche d'une structure de conservation et de diffusion du patrimoine oral régional. En effet, aujourd'hui, à la différence des fonds photographiques, il n'existe pas de fonds sonores accessibles dans les centres d'archives du Nord – Pas de Calais. Il pourrait être envisagé de s'inspirer d'expériences menées ailleurs comme celles des Archives départementales du Tarn, qui viennent de numériser et mettre en ligne un volume identique (mais plus récent) de témoignages d'anciens mineurs avec l'accord des informateurs ou de leurs ayants droit²⁴. En effet, l'accès aux documents sonores, en écoute sur place ou via internet, se heurte nécessairement à la question juridique des droits. Au droit d'auteur (paroles et composition musicales) qui court jusqu'à soixante-dix ans après la mort de l'auteur s'ajoutent les droits voisins (interprètes et producteurs) dus pendant les cinquante années qui suivent l'interprétation ou la première édition. Très peu d'enregistrements sonores relèvent donc du domaine public. C'est au moins le cas pour les 78 tours, dont la fabrication a été arrêtée à partir des années 1950. La question des droits justifie donc la priorité donnée au choix de ce support, à l'instar de ce qu'ont fait la Bibliothèque nationale de France (via les documents sonores

²³ Comme l'indique le Printemps de Bourges sur son site internet (http://www.printemps-bourges.com/fr/programme/les_decouvertes_du_printemps_de_bourges_et_de_la_fnac.php) : « Il y a vingt-cinq ans, les groupes envoyaient des cassettes et des dossiers photocopiés. Aujourd'hui, ils ont des Myspace et des You Tube, mais le travail est le même : découvrir aujourd'hui des artistes qui demain seront incontournables. »

²⁴ Voir ici : <http://archives.tarn.fr/index.php?id=2866>

de la bibliothèque numérique Gallica²⁵) et la Médiathèque musicale de Paris²⁶ (pôle associé), seules collections de 78 tours aujourd'hui mises en ligne gratuitement en version intégrale. L'objectif est de rendre accessible au plus grand nombre le patrimoine sonore, de manière générale, et les répertoires peu ou pas édités en particulier. Cela explique le choix d'avoir, en plus du format de conservation (wave), un format de diffusion grand public (mp3 restauré et compressé). Toutefois, les deux établissements envisagent désormais d'élargir leur offre en ligne aux documents sonores sous droits (en particulier les disques microsillons) ce qui passe par une négociation globale. Le fonds des 78 tours présente une grande cohérence sur le fonds et sur la forme qui justifie de l'intégrer à la Bibliothèque numérique de Roubaix. Cela aurait un triple avantage : alimenter la Bibliothèque numérique en documents sonores, mettre à disposition du public une partie cohérente du FLR et donner de la visibilité aux 78 tours, dans la perspective du traitement de dons récents et importants. Plusieurs pistes existent pour créer une collection de 78 tours accessible en ligne : se concentrer sur les artistes roubaisiens et notamment les enregistrements uniques de la médiathèque²⁷ ou à l'inverse les intégrer dans une offre thématique tous supports confondus. Quelle que soit l'option retenue, elle permettrait d'alimenter un portail régional qui puisse, à terme, s'intégrer au projet de la BnF de créer une plate-forme nationale de téléchargement des 78 tours. En effet, malgré un début d'inventaire au niveau national²⁸, il n'existe pas d'inventaire régional des disques « noirs » (78 tours et microsillons), à l'exception des informations lacunaires du répertoire de l'AIBM²⁹. Il y a donc tout un travail à mener en parallèle pour repérer et signaler les ressources existantes en région.

Donner à voir

L'enrichissement régulier du fonds sonore a permis de réunir une grande diversité de supports : disques 78 tours et microsillons de différents formats (17, 25 et 33 cm) pour le fonds régional ; disques Pathé du début du siècle, disques en carton perforé Hérophon et disques 50 cm pour le fonds patrimonial. L'ensemble est suffisamment conséquent pour rendre légitime et envisager le montage d'une exposition sur l'histoire des supports d'enregistrement sonore. Dans le domaine des musiques actuelles, l'enrichissement du FLR passe par l'inscription de la médiathèque dans les réseaux et les structures de promotion au niveau régional. Ainsi, le FLR est depuis longtemps présent sur Myspace³⁰ afin d'établir le contact avec les musiciens de la scène régionale et capter leur production. D'autres réseaux de musique en ligne (all music, music Me, Last.fm) pourraient également être investis et faciliter le signalement des richesses du fonds car ils proposent déjà un accès à des genres représentés dans le fonds local (accordéon, chanson française, musette). Cela aurait aussi l'avantage de faire le lien entre les musiques actuelles et les autres genres musicaux, mais aussi entre les différents supports de la collection (78 tours et disques compacts en prêt).

Mutualisation

Une rencontre avec le responsable de l'association Dynamo, antenne régionale du Réseau Printemps, a permis de poser les jalons d'un futur partenariat. Cela irait dans deux directions : documenter voire compléter le fonds d'archives existant et participer à la veille permanente sur les productions de la scène musicale régionale. L'association s'est engagée à communiquer les

²⁵ Voir ici : <http://gallica.bnf.fr/>

²⁶ Voir ici : <http://bspe-p-pub.paris.fr/Portail/Site/ParisFrame.asp?lang=FR>

²⁷ Par exemple en commençant par une figure à la fois locale et nationale comme l'accordéoniste roubaisien Adolphe Leprince dont la majorité des titres à la médiathèque n'est disponible qu'en 78 tours.

²⁸ Le descriptif est disponible sur le site de l'Association française des détenteurs de documents audiovisuels et sonores : <http://afas.imageson.org/document1140.html>

²⁹ Pour la région Nord - Pas de Calais, le site de l'Association internationale des bibliothèques, archives et centres de documentation musicaux groupes français répertorie 34 médiathèques communales et intercommunales qui détiennent des disques 78 tours.

³⁰ . Voir ici : <http://www.myspace.com/flrroubaix>

compilations annuelles des groupes retenus au niveau régional et accompagnés. Un dispositif similaire est mis en oeuvre par Domaines Musique, dont les archives complètes sont accessibles en ligne³¹.

La médiathèque a tout intérêt à développer ce type de partenariat dans lequel elle peut trouver un double avantage : une aide à la veille pour l'enrichissement de la collection du FLR et un apport documentaire sur le fonds existant qui serait à même de faciliter le lien avec la collection en prêt de la discothèque et de donner au FLR une actualité nouvelle. Matériellement, il est aussi justifié qu'on numérise en priorité les cassettes et autres supports non édités (autoproductions et archives sonores inédites) car la description est souvent plus sommaire. C'est un vaste chantier que la diffusion et la promotion du Fonds local et régional sonore.

Un premier travail combiné de signalement et de numérisation contribuerait à faire connaître ce fonds. La création d'un portail web régional, à l'image de ce qui existe pour le livre avec Eulalie, permettrait de réunir le signalement des ressources musicales et de mutualiser les moyens pour envisager leur mise en ligne. Pourraient ainsi trouver à s'y intégrer d'autres ressources actuellement collectées mais non diffusées, tels que les dossiers de presse sur l'actualité musicale régionale ou la musique imprimée, en y associant d'autres structures comme les conservatoires. Ces pistes émergent dans un contexte de crise du modèle de l'industrie musicale mais aussi, paradoxalement, de renouveau des microsillons prématurément relégués en magasin. Les projets de la médiathèque de Roubaix concernant le réaménagement du rez-de-chaussée et l'intégration des archives créent un contexte favorable pour repenser la mise en espace des collections sonores, qu'elles soient ou non patrimoniales. C'est l'occasion d'en profiter pour voir plus grand et donner à voir et à entendre la diversité des ressources musicales pour tout le Nord – Pas de Calais.

³¹ Voir ici : <http://www.domainemusiques.com/spip.php?rubrique101>

ANNEXE 4 L'ATELIER DE RELIURE

Statistiques de l'atelier de reliure 2010

	Reiure	Confection de coffrets, catalogues, calendriers, journaux, plastiques	Registres	Autres			Informatique		Totaux
				Massicot papier feuille	Cartons	Affiches et intercalaires partition	Impression sur papier	Signalétique	
Médiathèque									
Gestion des moyens		250 catalogues		3000			2		
Collections imprimées	920			10000					
Secrétariat									
Discothèque	65				35	19	partitions		
Patrimoine	1	1 coffret		50					
conservation	5			1000	30				
Livres précieux	42								
développement lecture		16 coffrets		94					
Collectivités		1 coffret				50	affiches		
Jeunesse				1000					
Multimédia	6								
Restauration livre									
médiathèque	1								
Direction	8					12	affiches		6
Zébre									
Autres services									
Secrétariat générale			27					27	
Musée			28						
Lire à roubaix								11	
Archives municipales	11							22	
Service élection			11					16	
journaux			16						
Archives municipales									
cimetière			2					4	
Atelier graphique			9						
Dgaj enquête			14						14

Visite atelier : Elize - Emile - Pascale - Olivier - Véronique
 Lycée Turgot B.N.R (Géraldine)
 3 registres matricule
 Consolidation 7 documents canal de Roubaix

ANNEXE 5 : ET MAINTENANT, QUE VAIS-JE FAIRE ?

Par Clotilde Deparday

(Article paru dans le BBF 2010, n° 5, p. 58-61)

Et maintenant, que vais-je faire ?

De l'étude de public au projet d'établissement : la médiathèque de Roubaix

Sans doute n'est-ce pas un hasard si la médiathèque de Roubaix, fleuron de la lecture publique au nord de Paris au début des années quatre-vingt, est l'un des premiers équipements à mettre en lumière le phénomène tant redouté de l'érosion des publics, qui délaissent la bibliothèque au profit d'internet. « Avoir été moderne », y a-t-il pire calamité pour un établissement dont le faste passé ne ferait qu'accuser le déclin actuel ? Et que voudrait dire se moderniser à une époque où il n'est plus imaginable de prendre de l'avance sur les technologies, mais où il faut à tout le moins essayer de rattraper son retard ? Comment redevenir visible pour les Roubaisiens alors même que la médiathèque est située en plein centre-ville et qu'ils sont 79 % à déclarer la connaître et 44 % à l'avoir déjà fréquentée ?

La petite révolution copernicienne

À l'heure où d'aucuns constatent « l'épuisement du modèle ¹ » et où certains professionnels se demandent si « la bibliothèque publique peut [...] mourir ² », il est évident que le questionnement roubaisien rencontre des problématiques générales concernant l'avenir des bibliothèques, voire reflète une angoisse quant à leur devenir. Mais c'est toujours dans un contexte local que s'élaborent et s'expérimentent les réponses. Pour les élus et l'équipe de la médiathèque de Roubaix, compte tenu de l'histoire de l'équipement et de la configuration du bâtiment, il a paru primordial de réfléchir à la requalification et à l'extension des espaces et des services proposés au rez-de-chaussée ³. Espace symbolique s'il en est, car première aire de contact avec le public, le rez-de-chaussée joue également à Roubaix un rôle particulièrement stratégique dans le fonctionnement global d'une médiathèque bâtie sur quatre niveaux. Concevoir son réaménagement a donc impliqué de réfléchir au projet d'établissement dans son ensemble, en réinterrogeant notamment la politique d'accueil.

« Placer l'utilisateur au cœur du système », « mettre le public au cœur des pratiques », tels semblent être les leitmotivs de la littérature professionnelle aujourd'hui. Mais que veulent dire concrètement ces mots d'ordre lorsqu'ils sont confrontés au terrain ? Il peut être tentant de penser qu'une étude de publics apportera une aide décisive pour passer enfin de la théorie à l'expérience. Or, si elles permettent de mieux connaître les pratiques culturelles d'une population et de mesurer l'écart avec des représentations communément admises, les études quantitatives ne percent que très mal les attentes du public. Lorsqu'il s'agit de surcroît d'une médiathèque que ses trente ans d'existence ont rendu aussi immuable que la poste et l'hôtel de ville qui la voisinent, le sondage de l'imaginaire collectif se révèle bien décevant quant au décryptage d'une éventuelle demande. Sans surprise, les résultats d'une étude interrogent bien plus qu'ils ne répondent directement aux questionnements du bibliothécaire, quand bien même celui-ci les a formulés très précisément lors de la commande. Abondance de chiffres, difficulté de l'interprétation, l'outil s'avère délicat à utiliser. « L'enquête de publics donne un éclairage sur l'usage d'une institution ; elle ne donne pas de recettes pour mener une politique » remarque fort justement Martine Poulain ⁴

Et c'est en effet sur les usages, bien plus que sur une supposée demande, qu'il a été déterminant de s'appuyer pour amorcer notre réflexion sur le programme architectural. Comment finalement répondre à une question aussi simple en apparence que : « Que pourrait avoir envie de faire un habitant de Roubaix entrant à la médiathèque aujourd'hui ? », avant même d'affirmer ce que nous, bibliothécaires, souhaiterions qu'il découvre. Ainsi que l'écrivait récemment Pierre Franqueville, « la définition programmatique des équipements du livre [...] doit être établie selon des critères qui relèvent de l'usage et non plus de paramètres bibliothéconomiques a priori ⁵ ». Il ne peut être évidemment question à l'échelle d'un rez-de-chaussée de réaliser « la petite révolution copernicienne » que le programmiste appelle de ses vœux. Il s'avère néanmoins très fructueux de poser ainsi les termes du débat, même si les réponses apportées relèvent avant tout du pragmatisme et de la modestie.

Une débureaucratization de l'accueil

Comment créer un espace où le visiteur se sente accueilli, attendu, où règne un véritable sentiment d'hospitalité ?

Si l'on veut bien regarder au-delà des moyens budgétaires, que peut-on finalement retenir des exemples européens, hollandais et finlandais, qui forcent aujourd'hui tant notre admiration ? N'est-ce pas un sens admirable de la coopération et surtout une manière d'accueillir particulièrement chaleureuse ? Que le public se sente « comme à la maison », tel est l'objectif premier de nos collègues, largement atteint lorsqu'on observe le comportement totalement décontracté de certains usagers.

Cette volonté passe impérativement par une « débureaucratization ⁶ » de l'accueil. D'un point de vue matériel d'une part, en permettant et en encourageant la mobilité du personnel par du mobilier adapté et la mise en place d'automates de prêt, en implantant un point d'information immédiatement identifiable dès l'entrée, mais aussi « contournable » par le public désireux de humer l'air du lieu avant toute chose. D'un point de vue formel d'autre part, en impliquant l'ensemble de l'équipe dans le projet dès son origine et en tentant de l'amener, par un programme volontariste de formation, au plus près d'un « état d'esprit ⁷ » faisant de la satisfaction de l'usager une préoccupation unanimement partagée. Ce programme de formation sera accompagné d'une réflexion sur le parcours documentaire de l'usager afin de parfaire la qualité de la réponse fournie dans le cadre d'une recherche documentaire. Il est intéressant de noter d'ailleurs combien la présentation des résultats de l'étude de publics a été bénéfique en ce sens. Loin de se sentir remis en cause, le personnel a compris ainsi les enjeux rencontrés par l'établissement et pris conscience de l'impérative nécessité d'évoluer.

Il faut faire de la médiathèque ce lieu où l'on vient ensemble pour se tourner le dos mais aussi pour être ensemble, atteindre à cette fameuse sociabilité. C'est un collègue de vingt ans d'expérience qui, au cours d'une conversation, nous semble avoir le mieux cerné cette notion si souvent accolée à la bibliothèque moderne. Observant un groupe de mamans en pleine discussion dans l'espace jeunesse alors que leurs enfants vauquaient à différentes activités, il remarquait : « Aujourd'hui, la médiathèque, c'est comme le jardin public. » L'annonce faite récemment que le nouveau bâtiment de la bibliothèque de Gérone (en Espagne) comprendrait une aire de jeux pour enfants de 500 m² rend cette remarque particulièrement significative ⁸. C'est parce que l'on aura envie d'y passer un moment avec ses enfants dans un espace chaleureux, d'y rencontrer ses amis dans une ambiance détendue ou d'y donner rendez-vous à son amoureux à l'abri des regards, que la médiathèque de Roubaix deviendra un véritable lieu de sociabilité. Ce sera évidemment l'une des missions assignées à la cafétéria prévue pour accueillir une quarantaine de personnes, ainsi qu'à l'espace d'animation, largement ouvert et modulable, pouvant fonctionner en autonomie ou en osmose avec les autres services en fonction des situations et des besoins.

Et les collections dans tout cela, chers bibliothécaires ? Croisant la question des usages avec celle des supports, il nous est apparu avant tout nécessaire d'opérer une « banalisation » de l'accès aux ressources numériques.

En effet, les résultats roubaisiens confirment sans surprise l'enquête sur les 11-18 ans et les bibliothèques municipales qui met en évidence « des demandes d'accès facilité aux ordinateurs » et encourage les bibliothécaires à « franchir définitivement le pas de la diffusion massive du multimédia et du numérique dans les collections ⁹ ».

Seize postes seront donc proposés en libre accès, certains proches de l'entrée en consultation assis debout pour la messagerie ou pour une recherche ponctuelle, d'autres avec des assises plus confortables pour une recherche longue, de la VOD ¹⁰ ou de l'écoute de musique. Quant aux collections papier, l'accent sera délibérément mis sur une lecture de loisir et de détente ¹¹. Quel bibliothécaire, voyant les lecteurs bédéphiles d'une grande surface spécialisée, inconfortablement assis par terre ou appuyés au mur mais assurément nombreux, n'a pas rêvé de les transporter immédiatement dans sa bibliothèque ? C'est ce que nous tenterons en réalisant un salon BD regroupant les bandes dessinées pour adultes et les classiques du genre. À quelques pas, un pôle Actualité réunira les journaux et revues, papier et en ligne, ainsi que quelques téléviseurs permettant de regarder les chaînes du monde entier. Partant du principe que ce rez-de-chaussée fonctionnera avant tout comme un lieu de découverte, il est enfin prévu de dédier un espace au patrimoine et au fonds local, forme de « vitrine » mettant en lumière une spécificité roubaisienne et proposant à la fois la consultation de la bibliothèque numérique de Roubaix ¹² et des expositions petit format. « [La médiathèque], c'est ce qui apparaît spontanément quand on va avoir du temps à ne rien faire ¹³ », ainsi pourrait se résumer l'attractivité recherchée pour ce rez-de-chaussée.

Et quid de nos « bons lecteurs », de ceux que l'on chérit car ils ont un comportement conforme à nos attentes, de ces usagers qui acceptent, voire recherchent la prescription, qui aiment se perdre dans les rayonnages et retrouver un document grâce au catalogue ? Il faut prendre garde à ne pas définitivement condamner au nom de la modernité un modèle qui aurait fait son temps, oubliant que celui-ci a aussi durablement fait ses preuves pour une partie de notre public qui le réclame et le revendique ¹⁴. C'est ainsi que, pariant sur un rez-de-chaussée décloisonné, au niveau de bruit plus proche du grand magasin que de la salle d'attente, le projet de la médiathèque de Roubaix envisage de réserver au 1er étage une ambiance plus studieuse et plus feutrée. Dévolu aux livres pour adultes et aux DVD, cet étage offrira des collections largement désherbées ainsi que des espaces de consultation invitant à la lecture ou au travail sur place. Sur ce sujet, nous ne résistons pas à citer Patrick Aebischer, président de l'École polytechnique de Lausanne où a été récemment inauguré le Rolex Learning Center : « Nous n'avons pas craint de rêver d'un espace paradoxal, d'où se dégageraient tout à la fois la sérénité toujours fascinante de la bibliothèque et l'animation bigarrée de la grand-place, dans une tension propice à la diffusion de mille savoirs ¹⁵. »

Bouger les murs

Bouger les murs contribuera à faire changer l'image de la médiathèque, mais cette ambition ne se réalisera qu'à moyen terme ¹⁶. Anticipant sur un calendrier de travaux toujours incertain, l'équipe travaille dès aujourd'hui à l'évolution de la tarification. Gratuité ou contribution modeste ? Le débat a été rapidement tranché en faveur de la première solution, tant en raison de sa force symbolique que de la simplicité qu'elle induit en terme d'organisation (suppression de la charge de travail liée à la régie, simplification de la procédure d'inscription). Éliminant l'obstacle financier réel ou supposé du coût d'adhésion, elle permet également d'aligner tous les médias sur la même base et offre une ébauche de réponse aux pratiques de téléchargement. Mis en place dès 2011 en même temps qu'un système de réservation ¹⁷ ce changement initiera une campagne de communication sur les évolutions à venir.

Il serait nécessaire pour être complet d'évoquer aussi l'action éducative, la politique d'action culturelle, la politique documentaire, et à plus long terme l'éventualité d'une ouverture du dimanche et l'intégration des archives municipales. Encore aux prémices de notre projet, nous tirons déjà quelques leçons de notre modernité passée. Ce n'est pas dans la technologie que peut se tenir notre réponse¹⁸ aux phénomènes mis en évidence par l'étude de publics, mais bien dans la manière dont nous donnerons à voir et à habiter les espaces et les collections et dont nous saurons réagir et nous adapter à leur appropriation par le public. « Sauver l'essentiel et renouveler l'ensemble¹⁹ », un défi enthousiasmant... et presque rassurant pour réveiller la belle endormie.

-
1. « L'épuisement du modèle », entretien avec Claude Poissenot, Livres Hebdo, juin 2007, n° 692.
 2. Ion Cristina, « La bibliothèque publique peut-elle mourir ? » in Quel modèle de bibliothèque ?, Presses de l'Enssib, 2008 (collection Papiers).
 3. Faisant passer les surfaces publiques en rez-de-chaussée de 150 à 1 000 m², ce projet succède à des travaux aux 2^e et 3^e étages réalisés en 2007 visant à implanter notamment un espace multimédia, ainsi qu'à rafraîchir et agrandir les espaces d'accueil de groupe.
 4. Martine Poulain, « Se risquer à l'observation des publics », Usages des bibliothèques : approche sociologique et méthodologie d'enquête, Presses de l'Enssib, 2005.
 5. Pierre Franqueville, « Vers une bibliothèque d'univers », Bibliothèque(s), 2009, n° 47/78.
 6. Christophe Evans, « La place des publics dans le modèle français : une approche sociologique », in Quel modèle de bibliothèque ?, Presses de l'Enssib, 2008 (collection Papiers)
 7. « Une bibliothèque n'est ni un édifice ni un ensemble de collections ou de services : c'est une compétence et un état d'esprit », in Melot Michel, Postface, *ibid.*
 8. Il n'est pas anodin non plus de remarquer que c'est dans un jardin public que la médiathèque organise depuis dix ans « Livre comme l'air », son festival du livre et de la lecture, et qu'elle y accueille chaque année plus de mille personnes sur un dimanche.
 9. Virginie Repaire et Cécile Touitou, Les 11-18 ans et les bibliothèques municipales, Éditions de la BPI/Centre Pompidou, 2010.
 10. Vidéo on demand = Vidéo à la demande.
 11. Une volonté à mettre notamment en relation avec les chiffres concernant les anciens inscrits : 40 % lisent moins d'une demi-heure par jour (51 % pour les Roubaisiens et 28 % pour les fréquentants) ; 23 % ne lisent aucun livre (30 % pour les Roubaisiens et 5 % parmi les fréquentants).
 12. <http://www.bn-r.fr> rassemble des documents numérisés concernant l'histoire de Roubaix et provenant des fonds de la médiathèque, du musée André Diligent et des archives municipales.
 13. Nous paraphrasons ici une citation de Pierre Bourdieu dans un entretien avec Roger Chartier, in Pratiques de la lecture, Payot, 1993.
 14. 49 % des inscrits le sont depuis plus de cinq ans et 70 % ne le sont que pour les livres.
 15. Rolex Learning Center, Presses polytechniques et universitaires romandes, 2010.
 16. Actuellement en cours, l'étude de programmation devrait s'achever fin 2010 pour permettre aux travaux de débiter en 2011
 17. Les réservations seront également possibles sur les documents disponibles et les documents en traitement.
 18. Symbole ultime de la modernité, le Learning Center de Lausanne ne propose que quelques dizaines de postes informatiques pour plus de huit cents places de travail. Toutes disposent en revanche de prises réseau et électrique, et un wi-fi à haut débit inonde le campus.
 19. Roland Schaer, « Sur l'action culturelle à la Bibliothèque nationale de France » in Viviane Cabannes, Martine Poulain, L'action culturelle en bibliothèque, Éditions du Cercle de la librairie, 1998. Cité par Cécile Derioz, Publics : facteurs d'évolutions ? Changements organisationnels dans les musées et les bibliothèques, mémoire d'étude du diplôme de conservateur de bibliothèque, Enssib, 2008 Disponible dans la bibliothèque numérique de l'Enssib : <http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/document-1739>